La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 15 JUIN 1960 | No 30

HORIZONS

Ce que l'Hon. Manning devrait savoir

Un simple fait divers a fourni l'occasion à l'Honorable premier ministre de la province de dire une fois de plus ce qu'il pense du statut du français en Alberta.

Un jeune français est arrêté pour avoir consommé de la bière dans une taverne, alors qu'il est encore mineur. Rien de bien extraordinaire à cela. Mais le juge, constatant que l'accusé ne comprend l'anglais que difficilement, suggère que le Gouvernement affiche des avis bilingues, défendant aux mineurs de consommer de la boisson dans un endroit public.

Invité à commenter cette suggestion du juge, l'Honorable C. E. Manning, premier ministre et procureur général de la province affirma. (nous traduisons ici le Calgary Albertan) que le Gouvernement n'a nullement l'intention d'apposer des affiches dans aucune langue, autre que l'anglais officiel. Dès que vous commencez à afficher en français, l'on vous demande de poser des affiches dans une demi douzaine d'autres langues. Puis il ajouta que le français **n'est langue officielle seulement à la Chambre des Communes et dans le Québec.**

Lorsqu'une telle affirmation est proférée par un ignorant, on le prend tout simplement en pitié: le pauvre... il n'en sait pas plus long... il n'a pas eu la chance de se renseigner... Mais qu'un ancien maître d'école, devenu premier ministre et procureur général de sa province, lance de tels bobards, et cela en 1960, c'est un peu décourageant.

Puisque l'Honorable premier ministre de l'Alberta est tellement allergique à toute notion d'histoire canadienne, demandons-lui tout simplement d'être logique avec lui-même: qu'il refuse absolument d'accepter un seul billet de la Banque du Canada, puisqu'étant imprimé dans les deux langues, ces billets n'ont absolument aucune valeur en dehors de la Chambre des Communes et du Québec.

Fort heureusement, il existe en nombre toujours croissant, des Anglo-Canadiens qui diffèrent d'opinion avec Monsieur Manning.

En ce domaine, tout-à-fait remarquable est l'article publié dans son édition de-juin par **l'Imperial Oil Revue** et signé par Hugh MacLennan, professeur à l'Université McGill. Nous nous proposons bien de publier au complet cet article dans une prochaine édition de **La Survivance.**

Pour aujourd'hui, contentons-nous d'opposer aux déclarations maintes fois répétées de Monsieur Manning, cette phrase qui résume tout l'article de Monsieur MacLennan: **"This country of ours is a dual one or it is nothing: the essence of Canadian nationhood lies in this very fact, that it is a political fusion of the two elements in North American history which refused to belong to the United States".**

Voilà ce que tout premier ministre devrait savoir.

J.P.



Le petit Walter Sedor, âgé de huit ans, qui a survécu durant quinze jours, dans la sauvagerie du nord du Manitoba. Il a été retrouvé à côté des débris de l'avion dans lequel son père et son oncle avaient trouvé la mort au cours d'un atterrissage forcé.

Nouvelle étape dans l'histoire de l'Eglise au Grand Nord

Bénédiction d'une cathédrale splendide à Fort Smith



Extérieur de la Cathédrale du Mackenzie qui a été bénite solennellement par Son Excellence Mgr Paul Piché, o.m.i., vicaire apostolique, samedi dernier.

L'Eglise catholique au Canada vient de marquer un nouveau progrès par l'inauguration d'un superbe monument religieux dans les Territoires du Nord-Ouest. En effet, samedi dernier, le 11 juin, Son Exc. Mgr Paul Piché, o.m.i., Vicaire Apostolique du Mackenzie, bénissait la nouvelle cathédrale Saint-Joseph de Fort Smith, église-mère de tout ce vaste champ d'apostolat qui s'étend jusqu'à la Mer Glaciale.

Le visiteur qui, par hasard, passe à Fort Smith est surpris de trouver dans cette région reculée de notre pays, un temple si vaste, véritable joyau d'architecture. Construite toute en béton avec toiture en cuivre selon les données les plus modernes, la cathédrale a environ 160 pieds de longueur sur 48 pieds de largeur et sa voûte s'élève à une quarantaine de pieds du sol. Sa vaste nef, aux ogives tronquées, peut contenir plus de 600 personnes.

Parmi les invités de marque qui assistaient à l'inauguration, mentionnons outre le Vicaire Apostolique du Mackenzie, leurs Excellences NN. SS. F. Klein, évêque de Saskatoon, A. Décosse, de Gravelbourg, Henri Routhier, o.m.i., Vicaire Apostolique de Grouard, le T.R.P. Jean Drouart, o.m.i., de Rome, représentant le Supérieur Général des Oblats, M. Robertson, commissaire des Territoires du Nord-Ouest, représentant l'Hon. A. Hamilton, Ministre du Nord, M. C. L. Merrill, Administrateur des Territoires, M. l'Inspecteur Craig, de la Gendarmerie Royale. Un grand nombre de missionnaires étaient venus des diverses missions du Vicariat et même de l'extérieur: religieux Oblats, Soeurs Grises de Montréal, Soeurs St-Joseph, de London, Ont., ainsi que de nombreux fidèles et bienfaiteurs.

La cérémonie débuta samedi soir, le 11 juin, à 7h.30, par la bénédiction de

(suite à la page 8)

Le Conseil de la Vie Française proteste contre trois recommendations du Rapport Cameron

Une Commission royale a enquêté sur l'éducation en Alberta au cours des années 1958-1959. Le rapport des enquêteurs est public depuis quelques semaines. En fait, deux documents sont soumis au Gouvernement albertain: un rapport majoritaire et un rapport minoritaire. Ce dernier a été rédigé par le seul membre catholique de la Commission.

Le rapport majoritaire contient plusieurs affirmations de portée absolument générale. Il en est trois que le Conseil de la Vie française croit devoir relever car elles atteignent tous les Canadiens français, pas seulement ceux de l'Alberta.

La première a trait à l'école séparée. Les rapporteurs écrivent ce qui suit: "Toutefois ce ne sont pas tous les Canadiens qui soient prêts à accepter une autorité étrangère, quelle qu'elle soit, qui contrôle ou influence indûment la nature de l'éducation en Alberta". Le contexte indique avec assez d'évidence que l'autorité étrangère en question est celle de l'Eglise catholique. Le catholicisme est la religion de l'immense majorité des Canadiens français. Elle est aussi celle de près de la moitié de la population du Canada. Le Conseil de la Vie française estime que l'Eglise catholique n'est pas une étrangère en ce pays, dans aucune province de ce pays, et que l'influence qu'elle peut exercer n'est ni étrangère ni indue.

Parlant toujours des écoles séparées, les auteurs du rapport majoritaire écrivent ce qui suit: "Un principe très important, c'est que l'éducation au Canada doit être non-confessionnelle". Le principe en question n'est pas admis dans la province de Québec qui renferme près du tiers de la population du Canada. Le Conseil de la Vie française est d'avis qu'il est même contraire à l'Acte de l'Amérique du nord britannique qui reconnaît des droits aux écoles confessionnelles.

En ce qui concerne l'enseignement du français, les rapporteurs affirment ce qui suit: "Il existe en Alberta plusieurs langues dont l'importance ethnique et le statut académique équivalent ceux du français". Cette affirma-

(suite à la page 8)

La semaine

A Québec

La campagne électorale tire à sa fin.

Les déclarations de candidature la semaine dernière ont donné lieu à quelques surprises en montrant qu'il y aura plus de candidats "indépendants" que jamais aux élections du 22 juin.

Au total, 260 candidats seront en lice pour le scrutin. Ce chiffre est inférieur à celui de 1956 où 278 candidats se présentaient. L'Union nationale et le parti Libéral ont des candidats dans chacune des circonscriptions ce qui fait 190 candidats. Les 70 autres se partagent toutes les étiquettes possibles allant de l'Union-national-indépendant et Libéraux-indépendants

(suite à la page 8)

Un nouveau mandat accordé au parti CCF en Saskatchewan

Regina. — Le gouvernement social-démocratique du premier ministre Douglas a reçu du peuple de la Saskatchewan un nouveau mandat qui lui permettra de mettre en vigueur le projet d'assurance-santé préalablement payée et obligatoire que le PSD a proposé à cette province.

Le seul gouvernement socialiste provincial au Canada, qui est au pouvoir depuis 16 ans, a été reporté au pouvoir avec à peu près la même majorité qu'il y a quatre ans, mais en recueillant, cependant, un plus faible pourcentage des votes. Le parti libéral constituera encore le groupe d'opposition officielle.

M. Douglas et les dix membres de son cabinet ont tous été réélus. Quant au parti du Crédit social et aux conservateurs-progressistes, qui avaient des candidats dans tous les comtés, ils n'ont pas réussi à faire élire un seul député. A la dernière Léislature, le Crédit social avait trois députés, mais les conservateurs n'en avaient pas un seul.

M. Thatcher avait abandonné le parti social-démocratique (CCF) en 1955.

Selon une compilation de la Presse Canadienne, voici la position des partis:

POSITION DES PARTIS

	1960	1956
PSR (CCF)	38	36
Libéraux	16	14
Crédit social		3
Election retardée	1	
Total	55	53

L'élection retardée se tiendra dans le comté d'Athabasca, siège remporté par le PSD en 1956. Le scrutin aura lieu le 29 juin.

Les libéraux ont enlevé trois sièges au PSD, dont celui remporté par le chef libéral, M. Thatcher, et un au Crédit Social. Le PSD, lui, a enlevé deux sièges au Crédit social, deux aux libéraux et a gagné les deux nouveaux sièges créés depuis l'élection de 1956.

Alors que l'on connaissait le résultat de 88 pour cent des bureaux de votes enregistrés atteignait déjà 630,495, soit beaucoup plus qu'en 1956, alors que le total avait été de 551,698.

LA MEDECINE D'ETAT

Avec ces résultats, le PSD avait recueilli 41 pour cent des voix, les libéraux 33 pour cent, les conservateurs 14 pour cent et le Crédit social 12 pour cent.

En 1956, la répartition des voix avait été la suivante: PSD 45.2 pour cent; libéraux 30.3 pour cent; Crédit

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde

C'est le voyage du président Eisenhower en Extrême-Orient qui a été le point de mire de l'opinion publique mondiale ces derniers temps. La visite du Japon, de la Corée du Sud, etc. par M. Eisenhower revêt un caractère de politique non seulement internationale, mais encore nationale pour les Etats-Unis. En effet, la campagne précédent les nominations des candidats des partis au poste de président prend aux Etats-Unis une ampleur grandissante. Le parti républicain joue avec le voyage d'Eisenhower une partie délicate.

Une violente agitation, manifestement créée et entretenue par les éléments d'extrême-gauche d'inspiration communiste, a précédé la date du départ de M. Eisenhower. En Corée, mais surtout au Japon, les manifestations ont été nombreuses et violentes. Les éléments de gauche se sont livrés à une agitation en profondeur auprès des étudiants et de diverses couches de l'opinion japonaise chez qui les sentiments

(suite à la page 8)

Le président de la commission Gordon prédit que le problème principal sera le chômage

Toronto. — "Le chômage pourrait bien être le principal problème de la nation canadienne dans les prochaines années à venir", a déclaré M. Walter L. Gordon dans son discours prononcé à la réunion annuelle de l'Association des manufacturiers canadiens.

M. Gordon, comptable agréé de Toronto qui a dirigé la Commission royale sur l'avenir économique du Canada, a déclaré que le chômage lance un défi aux industries manufacturières.

"On a annoncé que le Sénat a l'intention de mettre sur pied un comité pour étudier le problème, a-t-il ajouté. C'est une excellente idée, mais je souhaiterais voir aussi d'autres organismes s'interroger sur cette question.

"Ne serait-ce pas un travail constructif et profitable dont pourrait se charger l'Association des manufacturiers canadiens? Si vous étiez préparés à entreprendre une étude ou une série d'études de concert avec les unions syndicales, il en serait encore mieux."

M. Gordon a précisé que le but d'un tel travail devrait être la production d'un ensemble de propositions détaillées pour corriger ou aplanir les difficultés présentes, et, par la même occasion, la suggestion d'une politique générale que le gouvernement devrait adopter si le problème devait être soumis à un contrôle futur.

M. Gordon a expliqué que l'étude en question pourrait comporter de nombreux points.

"Par exemple, a-t-il déclaré, il nous vient à l'esprit que le fait de persister dans une politique d'argent raréfié durant une période trop étendue, et dans le cadre d'une politique qui alloue au dollar canadien une haute valeur artificielle, comporte des désavantages à la fois pour les resources de l'industrie et pour les manufacturiers du pays, et que cette même politique de persistence accentue le problème du chômage. Personnellement, je crois que c'est ce dont il s'agit, mais je préférerais que l'on étudie et que l'on examine attentivement cette opinion.

"On entend dire quelque fois que l'assurance-chômage ouvre la porte aux abus, a-t-il poursuivi. Si tel est le cas, qu'est-ce qui devrait être fait à ce sujet, et est-ce que cette forme essentielle de protection à l'intention des gens qui tombent en chômage devrait être liée avec un programme compréhensif de projets de travaux, mis de l'avant par le gouvernement et dans lequel les gens auraient du travail utile à compléter, et seraient bien rétribués pour l'accomplir?"

M. Gordon a continué: "Je souhaiterais voir une proposition pour la réadaptation des personnes qui, bien que ce ne soit pas de leur faute, sont touchées par l'automatisation ou par la désuétude des industries qui les emploient. S'agit-il d'un problème qui ne concerne que le gouvernement, ou bien doit-on s'attendre à ce que les compagnies et les syndicats ouvriers aident à leur solution?"

Politique internationale

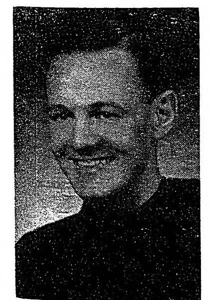
Le voyage de M. Eisenhower en Asie

M. Eisenhower s'en va en Asie mesurer l'influence de son pays sur ce continent en pleine évolution. Il ira au Japon, aux Philippines, à Formose, en Corée. Ce voyage n'ira pas sans difficultés.

Au Japon où la récente conclusion du traité de défense nippo-américain a soulevé un tollé général dans certains milieux, la réception s'annonce chaleureuse, au sens figuré comme au sens réel du mot. Les partis de gauche ont mobilisé leurs adhérents pour contre-manifester et il faut bien avouer que le premier ministre japonais, M. Kishi montre un ferme courage en maintenant sa position et en ne cédant en rien aux cris de l'opposition. On peut donc présumer que la visite que le président américain fera à Tokio ne sera pas précisément un triomphe. Encore qu'il ne faille pas surestimer la force de l'opposition japonaise. Le parti conservateur et le parti libéral japonais demeurent majoritaire et très fortement et, eux aussi, mobilisent leurs adhérents. Quant à M. Kishi il ne semble nullement enclin à revenir sur le pacte conclu avec les Américains, malgré la démission, plus spectaculaire qu'efficace, des 137 députés socialistes. Disons en passant qu'il est fort regrettable que des syndicats ouvriers se mettent à s'occuper de questions de politique étrangère. En effet seul le parlement est souverain en la question et les syndicats ne pourraient intervenir que pour des questions sociales et professionnelles. L'exemple du déclin de certains syndicats européens devrait cependant faire réfléchir les dirigeants japonais.

Quant à Formose, Eisenhower ira

(suite à la page 8)



Dimanche dernier, en l'église Saint-François d'Edmonton, S. Exc. Mgr A. Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur, conférait le sacerdoce au R.P. Pierre (Jerry) Burger, franciscain. Ce nouveau prêtre est le fils de Mme Germaine Burger (en premières noces, Madore) et le neveu de Mgr Emile Tessier, P.D. Durant ses jeunes années, le P. Pierre a été membre du Club "Alouette" de la paroisse St-Joachim.

Match de Boxe à CHFA

Johansson vs Paterson

Le lundi 20 juin se déroulera à l'arène du Polo Grounds de New-York un match de boxe en vue du championnat mondial des poids lourds.

A cette occasion passera sur les ondes de Radio-Canada une émission spéciale. Il s'agira d'un reportage en direct au cours duquel un reporter canadien-français nous décrira la rencontre. Ce reportage passera sur les ondes de CHFA à 7h.20 p.m. S'il pleut à New-York, le 20 au soir, ce reportage, tout comme le match, sera remis au 21.

Ingemar Johansson, le nouveau champion qui risquera son titre dans la rencontre du 20 juin, n'aura pas la tâche facile. En effet, Floyd Patterson fera tout pour tenter cette chose jusqu'ici considérée comme impossible: devenir le premier boxeur dans toute la longue histoire de la boxe à reconquérir le titre de champion poids lourd de l'univers.

On sait que, lors de leur dernière rencontre, Ingemar Johanson avait envoyé Patterson au plancher dès le troisième round.

Les amateurs de boxe ne voudront pas manquer cet événement sportif considéré à juste titre comme l'un des plus importants de l'année. Précisons que ce reportage passera uniquement à la radio.

Tous à St-Paul pour le Congrès Eucharistique
Voyez l'annonce en page 4



La réalisation de l'un de ses rêves. — Depuis longtemps, l'actrice Gina Lollobrigida souhaitait de venir s'établir au Canada. On la voit ici, au moment où elle descend de l'avion, à l'aéroport de Toronto, accompagnée de son fils, âgé de deux ans et demi et de son époux, le Dr Milko Skofic.

Roman d'anticipation

EUROPE, HEURE ZERO...

Par Yves Lamy

(suite de la semaine dernière)

Ils vécurent ainsi deux jours de tranquillité inaccoutumée, deux jours de liberté aussi, deux jours pendant lesquels ils eurent à manger et purent se reposer. Mais au-dessus du camp régnait une atmosphère de menace.

Il ne faisait aucun doute que les Chinois allaient revenir en force. Jamais ils ne toléreraient que leur route fût mise en danger. Certains parmi les travailleurs déportés suggérèrent de s'enfuir. Mais le comité en décida autrement.

—Il ne sera pas possible de partir, décréta son chef, l'allemand Kreshof. D'abord si nous partons en groupe nous serons tout de suite repérés et bombardés des airs. Si nous nous dispersons nous serons cueillis l'un après l'autre. Et puis de quoi allons-nous vivre? Qu'allons-nous manger? Nous n'aurons ni eau ni nourriture. Et où irons-nous? Pas vers la Chine, ce serait folie. Vers la Sibérie? Comment y arriver.

—Nous pouvons nous retirer dans les taïgas et les forêts de la Sibérie centrale, essayer de refluer vers la Russie, vers l'Oural, suggèrent certains.

Mais la majorité fut contre.

—Nous mourrons de faim avant que nous ayons jamais trouvé un refuge. Mieux vaut nous défendre ici...

Un homme suggéra d'utiliser la radio qui se trouvait dans le camp et que les Chinois utilisèrent pour leurs communications avec Pékin.

—Nous pouvons émettre vers l'Amérique, vers un pays libre, suggéra-t-il. Peut-être par des avions...

Mais le chef Kreshof hocha la tête.

—Il faudrait des escales ou des porte-avions. Même des avions atomiques ne pourraient rien faire. Leur charge utile est trop faible. Que peuvent-ils apporter? Et d'où? Du Pakistan? Ils ont besoin de la dernière des cartouches pour tenir. Mieux vaut nous en tenir à un autre plan. De toutes façons, dit-il gravement, nous ne pouvons pas nous enfuir tous. Je suggère donc qu'une partie d'entre nous, qui pourraient se charger de vivres et d'eau s'en aillent vers la Sibérie centrale puis vers la Russie. Les autres, disons les trois quarts resteraient ici. Nous n'aurons pas besoin de tous les vivres encore disponibles, puisque de toute façon avant trois ou quatre jours, nous serons attaqués. Alors ne nous faisons pas illusion. Mieux vaut qu'une partie d'entre nous s'échappent et aillent poursuivre la lutte là où elle peut être poursuivie que de risquer une folie qui ne nous apporterait rien. Quant à moi, mon choix est fait: je resterai. Mais je propose que ceux qui partent soient tirés au sort. Mes camarades, dit-il, c'est une heure solennelle pour nous. Il nous appartient de décider de notre sort. Je sais, moi, ce qui m'attend. Ne nous faisons point d'illusions. Nous serons abattus par les Chinois. Mieux vaut encore en terminer ainsi. Mais il faut également qu'une partie d'entre nous aille porter en Europe le message que nous lui adressons et qui est qu'il faut reprendre la lutte...

Les hommes écoutaient en silence.

—Kreshof a raison, déclara Soslov, un Russe. Je me rallie à sa proposition. Nous tirerons au sort. Ceux qui restent se mettront en défense et nous tiendrons ce qu'il faudra. Mais entre temps détruisons la route le plus possible. Il ne faut pas que les Chinois l'utilisent pour se renforcer en Europe et pour nous piller encore davantage.

L'un après l'autre, tous les membres approuvèrent.

Lorsque les hommes du camp eurent été rassemblés et que Kreshof leur eut dévoilé les décisions du comité, il y eut quelques mouvements dans la foule. Quelques-uns émirent des avis opposés. Mais après un long moment de silence et de réflexion, la masse des déportés se joignit au Comité.

On procéda au tirage au sort. Deux heures plus tard, quelque deux cents hommes chargés de vivres, de couvertures et de récipients d'eau s'embarquaient dans les camions encore disponibles. Le groupe quitta le camp sans un regard, entre deux lignes compactes de ceux qui restaient.

—Et maintenant, dit Kreshof, en avant. Nous devons nous défendre.

Il désigna un groupe qui partirait dans le dernier camion encore présent, chargé de dynamite pour détruire les tronçons de route. Tous les autres, se mirent à creuser des abris, des tranchées.

Très tôt le lendemain, quelques avions chinois survolèrent le camp et laisèrent tomber des tracts. Ceux-ci avertissaient les "rebelles" que le camp serait détruit à moins que les déportés ne capitulassent auparavant.

—Nous tiendrons, fit Kreshof. Ce sont des pièges qu'on nous tend. Si nous capitulons, nous serons massacrés. Si nous nous défendons nous le serons aussi. Mais mieux vaut faire payer chère sa peau que de tomber d'une balle dans la nuque.

Entre temps la radio avait essayé d'arriver en contact avec des émetteurs au Pakistan et à Hawai. Après quelques recherches il réussit à assurer la liaison. En quelques mots, il raconta l'histoire de la révolte.

Des deux côtés on lui répondit que des secours massifs étaient impossibles, mais que de toute façon, on enverrait quelques avions atomiques à long rayon d'action, qui leur jetteraient des médicaments ou des vitamines. Pour le reste les deux camps engageaient les déportés à résister jusqu'au bout.

—Rien n'est jamais tout à fait perdu, lui dit-on du Pakistan. Nous aussi, nous sommes quasi enfoncés. Mais nous résisterons et nous continuerons à résister jusqu'à l'épuisement total. En fin de compte, l'ennemi sera vaincu... Résistez donc, quoi qu'il arrive et la victoire finalement sera à nous...

Vers la soirée, quelques avions, très haut, révélèrent la présence des amis. quelques containers furent balancés dans le vide qui contenaient des médicaments, des vitamines et plusieurs grandes grenades d'un genre spécial, contenant un gaz anesthésiant fort violent.

Le prospectus qui les accompagnait indiquait aux déportés qu'il s'agissait d'une nouvelle invention russe, et qu'il suffisait de lancer une grenade par mortier sur une forte troupe ennemie pour l'endormir pendant vingt-quatre heures. Il ne servirait de rien, de vous envoyer des explosifs, dit le prospectus. Nous ne pouvons en envoyer assez. Mais vous trouverez dans un caisson spécial, celui marqué de la croix jaune, une petite cargaison, de grenades atomiques que vous pouvez utiliser mais fort prudemment et en ayant soin de ne les lancer que lorsque les vents vont dans la direction de l'ennemi. Sinon vous risquez vous-mêmes la contamination...

Le tout fut mis en place et les déportés attendirent le lendemain qui promettait d'être menaçant.

En effet dès l'aube de la journée suivante, des escadres d'avions chinois survolèrent le camp. Peu après un premier chapelet de bombes incendiaires détruisirent les barraquements. Mais les déportés bien protégés dans leurs abris sous terre, laissèrent passer la vague.

Elle fut suivie d'un second chapelet, cette fois de bombes explosives, qui occasionnèrent d'immenses dégâts et de nombreuses pertes.

Alors on vit poindre à l'hôrizon, une masse de blindés chinois qui s'approd'eux, le paysage des Alpes se dérouchaient.

Kreshof réunit son conseil.

—Il y aura peu de choses à faire avec nos armes ordinaires contre les tanks chinois, dit-il. Nous possédons dix grenades atomiques. Nous allons en lancer deux, pour voir l'effet.

Le groupe affecté aux mortiers s'élança. Prudemment on pointa les mortiers. Puis un ordre bref retentit. Deux engins sillonnèrent les airs. Ils vinrent s'écraser non loin des blindés chinois. Deux immenses champignons s'élevèrent dans le ciel. Lorsque, après une demi-heure le nuage de poussière et de sable se fut retiré, il ne restait des blindés chinois que des amas de mitraille calcinée.

—Il en viendra d'autres, fit Kershof. Je sais, mes amis, que les vents ne sont pas favorables, que nous risquons de recevoir par ricochet, les nuages radio-actifs et puis que les Chinois peuvent nous massacrer tous par une simple bombe atomique de calibre inférieur. Mieux vaut maintenant y aller, risquer le tout pour le tout. Les Chinois s'avancent vers nous. Il faut lancer toutes les grenades, user toutes les munitions dont nous disposons. Advienne que pourra...

En effet, de nouvelles masses de Chinois se mirent à encercler le camp. Les mortiers furent pointés, les mitrailleuses du camp crachèrent leurs dernières balles. Puis les grenades furent projetées. Il y eut un grondement, puis un énorme nuage qui couvrit le camp tout entier.

Lorsqu'il se dissipa, tout était silencieux aux alentours. Seul, un avion chinois survolait au-dessus du camp. Autour de celui-ci, les Chinois gisaient par centaines, leurs camions, leurs blindés foudroyés par l'explosion.

Mais dans le camp aussi, le nuage radio-actif avait fait des ravages. Il ne restait plus que quelques blessés. Par-ci par-là, un homme se traînait vers une arme abandonnée, prête encore à servir.

Puis, tout à coup, l'avion isolé largua une bombe mortelle.

Pour la dernière fois, un immense champignon s'éleva au-dessus du camp. Puis le silence se fit, un silence de mort, de fin du monde...

xxx

— Oui, dit Jean, nous réussirons.

Il regarda ses compagnons dans les yeux.

Ils étaient douze, rassemblés dans cette petite ferme de la Savoie, perchée sur le flanc d'une montagne. Autour d'eux ,le paysage des Alpes déroulait sa physionomie farouche de rochers dénudés, de plaques de neige, qui lentement se fondaient en chutes d'eau.

— Ils viendront tous, j'en suis sûr, dit Jean. L'ami que nous avons laissé à Paris, leur indiquera l'endroit où je me trouve. Déjà, j'ai des nouvelles de Grèce, de Turquie, d'Italie. Partout il y a des mouvements. La radio de Madrid vient d'annoncer que les déportés en Asie se révoltaient et que les Chinois étaient obligés de leur lancer des bombes atomiques pour les faire taire. Croyez-moi, camarades, l'heure de l'Europe va sonner. C'est par notre propre force, par nos propres moyens que nous réussirons. Et lorsque nous aurons reconquis nos libertés, tous ensembles et toutes nos libertés, nous seront vraiment unis. Pour avoir passé par la même épreuve, nous aurons appris à nous serrer la main et les coudes. Seul le creuset de la souffrance fait de durables amitiés.

(Tous droits réservés)
(à suivre)
(Ultramaré)

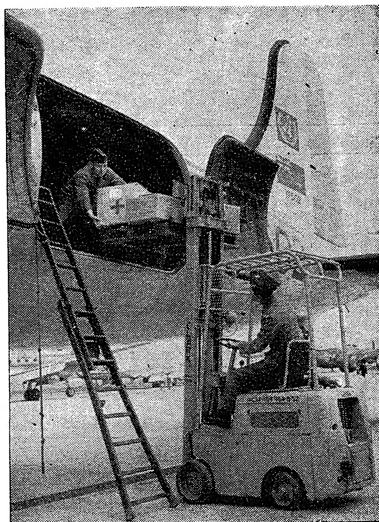
—Prends garde de laisser tomber à terre tant de protections surnaturelles qui t'ont valu d'être resté meilleur que tu ne devais être.

Mgr d'Hulst

* * *

—Le sentiment de la présence de Dieu dans l'âme, l'intime et mystérieuse pénétration de sa force; voilà le secret du courage des martyrs et des saints.

P. Monsabré



AIDE AU CHILI. — L'aviateur-chef K. T. Ulmer (à gauche), de Mission-City (C.-B.), charge des médicaments dans un avion "North Star" à destination du Chili, Amérique du Sud. Ces médicaments sont fournis par la Croix-Rouge et l'Armée canadienne. Le préposé au chariot transporteur-élévateur est le Caporal W. W. Parsons (à droite) de Wabana (T.N.).

REGARDS SUR LE MONDE

L'OCCIDENT
EN DECADENCE?

Depuis des années des voix s'élèvent pour mettre en garde notre occident et plus spécialement l'Europe contre la décadence graduelle qui la guetterait. Et, en effet, à comparer notre situation actuelle avec ce quelle était il y a un siècle, ou même depuis la création de l'Empire romain, nous devons bien avouer que nous sommes entrés dans une période de décadence.

Il en est qui estiment que ce serait une erreur de vouloir mesurer l'influence qu'exerce une nation ou un continent, à l'aide de sa force militaire ou autre. Ce n'est pas, disent-ils, parce que l'Europe ne joue plus un rôle de premier plan dans le monde, ce n'est pas parce que l'Europe perd actuellement ses dernières positions d'outremer ou que son potentiel militaire, économique, politique soit moindre, que son influence culturelle ou morale soit atteinte.

Cela paraît assez exact à première vue. Mais le problème est plus complexe. On a parfois l'impression que le grand Empire romain, qui s'étendit un jour des côtes de la Mare Nostrum, à la Slavonie et à la Bretagne, connaît seulement à notre époque sa fin. Si l'on pouvait établir une rétrospective historique, non pas dans le cadre d'un siècle ou d'un seul pays, mais bien dans le cadre bien plus large de l'humanité et du monde, on serait assez tenté de dire que l'Empire de Rome qui s'est continué à travers le Saint Empire, et l'Europe puissante, est arrivé maintenant à la dernière époque de son histoire.

Il faut bien être conscient d'un tel phénomène pour voir les choses en face. Quoi que l'on dise, nous estimons que l'influence culturelle, morale, et même religieuse qu'un pays ou un continent peut exercer, n'est pas seulement basée sur sa force dans ces domaines précis, mais également sur le potentiel économique, financier, politique et militaire.

Le dix-neuvième siècle aura probablement été l'apogée de cet Empire européen — ou blanc si l'on veut. Depuis lors, depuis la première guerre mondiale, son déclin semble sonné. En dehors de l'Europe contre l'Europe, des empires se sont créés qui sont en bonne voie pour surclasser la vieille Europe.

On peut évidemment voir l'avenir sous deux aspects différents. Les uns diront qu'une ère de fraternité et d'égalité a sonnée et ils croiront que ces nouveaux continents n'entreprendront jamais rien contre nous. Les autres sont moins optimistes. Pour eux, l'histoire est là pour prouver que ces Etats puissants auront un jour une tendance de domination sur nous comme nous en avons eu une sur eux.

Mais disons-nous toujours bien qu'il n'existe aucun déterminisme historique absolu qui fasse que le sort des nations et des peuples se règle automatiquement. Rien n'est moins vrai. L'action d'un peuple est toujours la résultante des actions des individus. La nation ne peut changer que si les individus changent. L'inverse n'est jamais vrai.

C'est à cette vérité que l'Europe est conviée de songer au moment où se joue son sort, non plus chez elle ou par elle, mais en dehors d'elle, et par des nations qui ne sont pas européennes. Car la décadence et le déclin finals de l'Europe seraient une catastrophe non seulement pour nous mais pour toute la civilisation que nous avons connue depuis l'ère chrétienne.

(ULTRAMARE)

—Je remercie Dieu de mon ignorance encore plus que de ma science.

J. de Maistre

° ° *

—La belle conquête, mon cher Frère, que de gagner soi-même pour se donner à Dieu tout entier!

Bossuet

Billet

SOURCE

Mon esprit trop lucide, en suivant son courant
M'a conduit loin des mers, et mon coeur, étouffant,
Réclame son ruisseau, ses vagues et ses flots,
Son océan immense où prient les matelots.

Que te dire oh! mon coeur? Que répondre à ta peine?
Te dire que Dieu est Bon? Qu'Il est Puissant? Qu'Il t'aime?
Qu'Il est tout à la fois ruisseau, fleuve, océan?
Qu'Il est ce qui est beau, qu'Il est ce qui est grand?

Mais te dire surtout, pauvre coeur chaviré
Que l'écume des eaux, qui frappe le rocher
Et creuse amoureusement le pied de ce géant,
Avec le cri de gloire de son grand goéland,

Que la voile au soleil qui s'ennivre de vent,
Et s'enfuit en riant, tout là-bas, vers le large...,
Que la grandeur du mât tranchant le firmament,
Que le sillon joyeux de cette vieille barge,

Que ce filet de pêche, et ce port, et ce quai,
Ne sont que des reflets de Sa Propre Beauté.
Et Il est toujours là, avec toi, chaque jour.
Il te suit pas à pas, car Il veut ton amour.

Aime-le ce Grand Dieu, et verse dans Sa Main
Cet envie de bonheur dont ton coeur est trop plein.
Ce petit grain de joie, Il le fécondera,
Et par toute la terre, Il le distribuera.

Car si le fleuve est beau et le mer étonnante,
Que sera donc la Source? Et la Source, c'est Lui.
Non seulement source d'eau, mais Source... Source...

Source, Source de Vie
Source de mon amour,
Source claire et limpide,
Grande Source de joie,
Source de mon bonheur
Principe de mon coeur.

Yves Rousseau

Election d'un évêque patriote à Shanghai

Dans son numéro du 8 avril, le "Quotidien du Peuple" donne un compte-rendu du IIème Congrès des représentants du Peuple, tenu à Péking, et reproduit quelques discours véhéments, prononcés à cette occasion par les délégués de Shanghai.

Il était à prévoir dès lors que les Communistes, pour compléter leur victoire sur ce diocèse, décideraient de remplacer l'évêque emprisonné par un prêtre patriote soumis au Parti.

De fait, à peine les représentants de Shanghai furent-ils revenus du Congrès que des convocations ont été lancées et, du 23 au 26 avril, siégea une assemblée de catholiques progressistes composée de 683 délégués et de 172 invités.

Ils eurent à remplir trois missions sans gloire.

Tout d'abord, celle d'exalter la grande victoire remportée le 17 mars, quand le parti communiste condamna à la prison à perjétuité l'héroïque évêque de Shanghai, Son Exc. Mgr Ignace Kiung Pin-mei — condamnation suivie de celle de Son Exc. Mgr Walsh.

Le deuxième point de l'agenda était l'établissement à Shanghai de l'Association des Catholiques Patriotes. En effet, à cause de la résistance passive des chrétiens de la ville, celle-ci en était restée à son stade préliminaire. Furent élus, comme président et vice-présidents, trois orateurs qui, à Péking, s'étaient le plus compromis par leurs discours.

Le troisième objectif fixé était l'élection d'un remplaçant de l'évêque légitime; cette élection fut faite d'une manière démocratique, c'est-à-dire que l'unique candidat, le P. Chang Chia-shu, désigné par le Parti communiste, fut imposé aux choix des représentants de l'Association. Cette élection est présentée comme une grande victoire sur l'impérialisme américain et le Saint Siège, lequel à chaque paragraphe du communiqué, est dit se servir de la religion pour se livrer à des activités subversives.

Il a donc fallu cinq ans pour vaincre la résistance passive des catholiques de Shanghai. C'est après cinq ans de prison préventive que les communistes ont condamné l'évêque Mgr Kiung et avec lui 13 prêtres — le 14e étant mort en prison —, qui, durant cinq années, avaient eu de courage de résister à la pression exercée sur eux par un endoctrinement sans répit.

Dans le groupe des prêtres condamnées, sept étaient jésuites. S'il faut en croire les sources communistes, les seules que nous ayons jusqu'à présent, un de leurs confrères a cru pouvoir concilier avec son sacerdoce le patriotisme, tel que l'entendent les communistes. Cette attitude lui vaut le triste honneur d'être désigné par eux comme évêque illégitime de Shanghai. (UM)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue. Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 15 JUIN 1960

La Bible vous parle

Le salaire du juste procure la vie, le revenu du méchant, la ruine.

(Prov 10, 16)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Perdu entre ciel et terre . . . Haussner, pionnier de l'aviation, l'échappe belle . . .

Toute grande activité humaine a ses pionniers, des hommes hardis et entreprenants, à l'esprit aventurier, qui risquent leur vie pour accomplir des exploits qui frayent la route aux autres.

En 1927, Lindbergh traversa l'Océan, d'Amérique en France, d'un seul trait. Il devança de longtemps les traversées océaniques devenues depuis lors choses tellement courantes que plus personne n'en parle. Mais en fait d'aviation tous ces premiers pilotes ne furent-ils pas des pionniers audacieux, risque-tout y compris leur vie?

Haussner était l'un de ceux-là. Depuis 1920 Haussner s'exerçait au maniement de l'avion. Imaginez-vous cet avion d'alors, un assemblage encore rudimentaire de planches et de toiles, un moteur solide mais pas tout-à-fait minutieux, des appareils de bord plutôt rudimentaires. Mais Haussner était persévérant et il réussit.

Douze ans après, en juin 1932, il put enfin réaliser son rêve. Il allait joindre d'un trait le New Jersey à la Pologne. Distance colossale pour l'époque, 4,000 km, sans escale. Il avait patiemment attendu son jour, scrutant les nuages et la météo. Car le beau temps était essentiel. La météo lui annonçait de belles journées avec une légère dépression au-dessus de Terre-Neuve.

Haussner s'embarqua donc dans son avion, la Rose-Marie. Il était huit heures du matin. Et décolla. Son avion faisait les 180 km l'heure. Il lui faudrait passer un jour, puis une nuit, puis encore des heures dans les cieux, isolé de tous, volant d'abord pendant longtemps au-dessus des flots solitaires de l'Océan.

Il évita la dépression au-dessus de Terre-Neuve, put s'en tirer non sans avoir dévié légèrement vers le Nord. Il se maintenait légèrement et constamment à 1,700 mètres d'altitude. La nuit vint et l'on imagine aisément cet aviateur solitaire entouré de partout par l'obscurité, ne voyant rien, ni à côté, ni en-dessous ni au-dessus de son appareil. Il avait pris avec lui quelques sandwiches et du chocolat que sa femme avait amoureusement emballés dans du papier. C'était là tout son repas de bord.

En pleine nuit, il constata tout à coup avec effroi qu'une panne d'essence dans la tuyauterie vidait ses réservoirs. En 19 heures de vol il avait consommé près de 1,800 litres. A ce rythme il pouvait encore voler douze heures juste assez pour atterrir en Irlande. Mais la panne s'étendit et la perte d'essence s'aggrava de minute en minute. Désormais il n'y avait plus de doute. C'était la chute dans l'Océan. Il avait encore de l'essence pour à 500 km.

Il descendit, rasa les flots, puis tout à coup l'avion percuta dans l'eau. Haussner croyait sa fin dernière arrivée. Mais non, il sentait bientôt que l'avion flottait. Sa cabine était inondée, mais la carlingue dépassait l'eau. Fébrilement il prit un marteau et se fraya un passage vers l'air libre. Il se hissa sur l'avion qui dérivait lentement sur les flots agités. Désespérément il balaya de ses yeux l'horizon. Pas une voile, pas une cheminée, pas une trace de navire. Et à cette époque la radio ne portait pas assez loin. Le voilà perdu au milieu de l'océan, abandonné de tous.

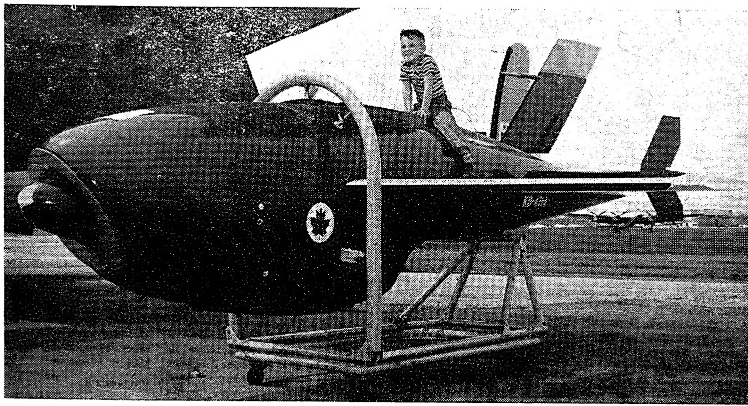
Il plongea à plusieurs reprises pour essayer de rattraper quelques sandwiches car la fain commençait à le tenailler. Mais il ne sortit de l'eau que quelques outils. Un navire passa à quelques centaines de mètres. Personne n'aperçut les gestes désespérés du naufragé. Et les heures passèrent inexorablement.

Haussner eut des visions. Il se voyait entouré d'amis. Mais ce n'étaient que visions, puisque la nuit succéda au jour et le jour à la nuit et les sauveteurs ne se présentèrent pas.

Puis, à la limite extrême de sa résistance, alors que déjà il n'apercevait plus ce qui se passait autour de lui, un navire le recueillit. Il se laissa emmener, se soigner.

Revenu en Amérique, il y fut fêté comme un héros, qu'il était d'ailleurs. Et ses premières paroles furent pour annoncer qu'il allait essayer de nouveau. Il se trompait. Il se tua bêtement en 1933 au cours d'un vol d'entrainement aux Etats-Unis.

Isy Landres



PILOTE DE L'ESPACE. — Le jeune Bill Noice préfère l'avion-cible Firebee à n'importe quel poney; cela lui donne un avant-goût des voyages interplanétaires. Bill était un des milliers de visiteurs qui se sont rendus à la station aérienne de Rockcliffe, à l'occasion du Jour de l'Aviation.

Au fil des jours

Le Cap — M. Verwoerd, premier ministre complètement rétabli des suites de l'attentat perpétré contre lui, a déclaré officiellement que le calme ne reviendrait en Afrique du Sud qu'à condition que ce pays devienne une république complètement indépendante.

* * *

Paris — Dans un message radiodiffusé à la nation, le général de Gaulle à déclaré qu'un prochain sommet était aussi nécessaire que le sommet passé. Mais qu'entre temps, la France demeurait inébranlablement fidèle à l'alliance atlantique. Il a préconisé en outre, que les affaires internationales soient désormais traitées par les voies diplomatiques ordinaires et non plus sur le forum public, par des conférences et visites spectaculaires.

* * *

Rome. — Deux dames belges septuagénaires, Mme Cormanne et Mlle Witteman, font actuellement le pèlerinage à pied à Rome où elles espèrent obtenir une audience du pape. La première avait déjà entrepris un tel pèlerinage en 1945 et en 1954 elle se rendit à pied à St-Jacques de Compostelle en Espagne.

* * *

Jérusalem — Le procès contre Eichmann, l'ancien chef nazi et persécuteur des Juifs, qui vient d'être ramené par les services secrets israéliens de l'Amérique du Sud, où il se cachait en Israël, aura lieu dans quelques mois. Entre temps, les rumeurs persistent selon lesquelles Martin Bormann serait également encore vivant et se cacherait en Irlande. Le gouvernement de Dublin a toutefois démenti cette nouvelle.

* * *

Moscou — Le maréchal Malinovski, ministre de la Défense de la Russie, a menacé de faire attaquer immédiatement par des fusées intercontinentales, les bases américaines à l'étranger d'où partiraient encore des avions d'espionnage. Selon certaines nouvelles, à la suite des vols de reconnaissance des Américains, les Russes seraient actuellement forcés de redisposer entièrement leurs bases de fusées, travail auquel ils s'adonneraient au cours des mois à venir.

* * *

Ankara — La junte militaire qui a pris le pouvoir en Turquie semble bien décidée à assainir complètement la vie politique turque. En même temps elle annonce son intention de faire procéder sous peu à des élections vraiment libres auxquelles le parti démocrate de M. Menderes pourrait participer.

(Ultramare)

—J'approuve fort que vous ayez communié en mémoire des grâces que vous reçûtes dans votre première communion.

Bossuet

* * *

—La grande sagesse, c'est de tendre au ciel par la voie du mépris du monde.

Imitation

Le Japon vu par une Japonaise

Un petit groupe d'îles est situé en face de la Chine et de la Corée. On ne les voit pas, si on ne fait pas attention. C'est le Japon.

Marco Polo l'appelait "Zipangue" dans son livre "Expérience d'Orient", mais le Japon n'est pas le pays d'or comme il le disait. Le Japon est un pays pauvre. Je vous présenterai le caractère typique japonais.

Les Japonais ont un caractère national propre. Comme vous le savez, la base de la culture japonaise vient de la Chine avec l'idée bouddhique. Le "Zen-shou" est une secte du bouddhisme introduite par la Chine : ses adeptes cherchent la vérité en eux-mêmes, par la contemplation. Les autres sectes ont tendance à chercher l'appui d'un autre. Mais dans le "Zen-shou", on se forme soi-même, par l'exercice de la contemplation.

C'est pourquoi les guerriers aimaient beaucoup cette secte qui donnait un coeur brave. Ils pensaient dans le silence et ils connaissaient le mystère dans une absolue tranquillité du coeur, la fidélité au supérieur. Le guerrier ne devait jamais perdre la paix du coeur devant le danger, il devait donner sa vie pour son supérieur sans hésitation. Son exercice journalier était d'avoir le recueillement du coeur.

Dans l'histoire du Japon, les guerriers ont dominé longtemps. La société japonaise distinguait deux classes : les guerriers et les commerçants ; la classe des guerriers avait l'autorité, c'était une société militaire, la mentalité de guerrier y avait pénétré profondément. L'amour du silence a pénétré dans la vie quotidienne. On conservait une pièce dans la maison pour s'y adonner au recueillement de l'esprit. Le guerrier était soumis au supérieur absolument, et en même temps, dans la vie domestique, la femme était soumise à son mari d'après une maxime chinoise de Confucius : "Lorsque les petites filles arrivent à l'âge de 7 ans, on les sépare des garçons; après leur mariage, elles sont soumises à leur mari et après avoir pris de l'âge, elles doivent obéir à leur fils". Aucune femme n'a jamais rejeté les demandes de son mari. Ne pas contrarier la volonté de son mari était une vertu de la femme. Bien sûr, elle ne pouvait aucunement exprimer sa pensée. C'était une vertu de la femme de rester à la maison pour servir et se soumettre à son mari. "Parlant peu, bonne épouse et mère prudente", c'était la vertu que toutes les femmes tâchent de mettre en pratique chaque jour.

Cette forme de vie nationale continua jusqu'à la fin du XIXe siècle ; durant cette période, le caractère japonais était fortement trempé.

Alors le Japon a ouvert ses frontières.

C'est le XIXe siècle (1854), il connaît le libéralisme et la société est réformée, mais il était impossible d'améliorer immédiatement le fond de la mentalité nationale ; en outre, ce n'était pas facile de changer le caractère du peuple.

Après la deuxième guerre mondiale, la société japonaise a beaucoup changé. D'abord la constitution a été revisée, en s'inspirant des idées démocratiques. Le Japon commence a se développer comme un pays de culture, ce n'est plus un pays militaire.

Les droits politiques sont donnés à la femme. A l'école, on apprend aux enfants à exprimer leur opinion. La civilisation américaine (technique, art, médecine, etc.) est importée au Japon, elle est reçue avec sympathie et curiosité ; on s'efforce d'atteindre jusqu'à la base de la civilisation du monde. C'est un désir du Japonais de devenir un homme intelligent, qui connaît toutes les cultures du monde, mais d'autre part, on constate qu'il garde la culture traditionnelle ; il ne désire pas perdre sa culture propre.

Beaucoup de personnes apprennent le cérémonie du thé pour accueillir le recueillement du coeur. Je n'oserai pas dire hardiment que les Japonais sont silencieux, mais "aimer le silence" est un caractère typiquement japonais.

M. Toyo

Les obsèques de Boris Pasternak

Des centaines de personnes ont assisté aux obsèques de Boris Pasternak qui se sont déroulées dans le cimetière de Peredelkino, situé à un kilomètre de la datcha où est mort l'écrivain soviétique.

C'est porté par ses trois fils et par son frère Alexandre que Boris Pasternak a franchi pour la dernière fois le seuil de sa datcha. Dans un cercueil découvert — suivant la tradition russe — le corps du grand écrivain a été conduit jusqu'au cimetière de Peredelkino, qui date d'Ivan le Terrible. Une église de la même époque en briques rouges, surmontées d'une douzaine de coupoles peintes en bleu est toujours là. La tombe de Pasternak se trouve à la limite extrême du cimetière et aucune barrière ne la sépare de la campagne. De cet endroit — choisi par Pasternak lui-même — on peut apercevoir la datcha où le poète passa les vingt dernières années de sa vie.

Le roman qui a fait la célébrité de Pasternak, "Docteur Jivago", ainsi que son oeuvre entière, n'appartiennent pas à la littérature soviétique: ils font partie du patrimoine culturel de l'ancienne Russie dont ils expriment l'âme . . . "immortelle".

(UM)

Petits faits dans un petit monde

Une clinique de repos pour chefs d'entreprise surmenés vient d'être ouverte en Angleterre. Le traitement dure une semaine et les vingt-quatre pensionnaires qui peuvent y être admis par semaine, paient chacun 4,00 Fr et 9,000 Fr belges. Ils sont sous la surveillance de trois médecins, de deux psychiâtres et d'une vingtaine d'infirmières. Chaque matin il y a visite médicale, puis jeux: comme billard, golf, pêche. Car il y a une rivière tout près bourrée de truites. Une nourriture abondante et saine. Pas d'alcool et seulement dix cigarettes par jour. Il n'y a pas de téléphone, pas de journaux financiers, pas de visites et les conversations pouvant se rapporter aux affaires sont immédiatement détournées par les infirmières toujours en éveil.

* * *

La Chine communiste aurait l'intention de débaptiser le mont Everest en mont Mao Tse Toung. Ainsi que l'on sait cette montagne, une des plus hautes de la terre, est réclamée à l'Inde par Pékin.

* * *

M. Gustave Barthélemy, de Mézières en Ardennes françaises, est le doy--en des percepteurs: il vient de fêter son centenaire. D'après lui le régime fiscal est trop compliqué, nullement pour le contribuable, mais pour le percepteur qui n'y voit clair et n'y comprend goutte. Le public ne sait pas quelle lourde charge est celle des percepteurs, a souligné sentencieusement le centenaire.

* * *

Une publicité bien américaine: Réservez une mort agréable aux puces et aux autres bestioles qui peuvent vous ennuyer. Tuez-les à l'eau de . . . (suit le nom d'un produit). L'eau est parfumée et la puce meurt dans les effluves du parfum.

* * *

C'est à Mourmank, dans le Haut nord soviétique, que les salaires sont les plus élevés de toute la Russie. En moyenne 40% plus élevés que dans le reste de la Russie. Le motif en est bien simple. Pour attirer des ouvriers à venir s'installer dans ce port stratégiquement important mais couvert de neige et d'obscurité pendant plus de six mois, il a fallu doubler les primes, aménager des appartements modernes, bref donner aux ouvriers tout le confort imaginable. La ville compte actuellement 200,000 habitants contre 80,-000 il y a dix ans. Pour être heureux vivons dans les glaces, doivent se dire, les Russes.

* * *

Les Parlementaires britanniques se sont émus du sort pitoyable des animaux en Angleterre, qui sont abandonnés pendant quleques semaines lorsque leurs propriétaires vont en vacances. Désormais, l'abandon par suite de manque de soins ou de nourriture, des animaux, est passible d'une amende de 6,000 frs belges, et la récidive est punie d'emprisonnement jusqu'à trois mois.

* * *

Georges Simenon, le romancier policier bien connu, vient d'achever son 166ème roman. Il l'a intitulé "L'Ours en peluche". Il a en même temps reçu chez lui un acteur anglais qui va figurer le rôle de Maiget dans un film et à qui Simennon a dû apprendre à bourrer la pipe, comme vrai Maigret ou à manger une choucroute.

* * *

Les photographes de rue à Paris ont imaginé une nouvelle méthode pour renflouer leurs affaires qui périclitaient. Désormais ils filment surtout de tout jeunes et leur disent : "Allez chercher un ticket chez la jeune fille, là sur le banc". Les jeunes gens tout roses vont prendre le ticket chez la beauté qui leur dit tout de go: "C'est six cents francs". Les jeunes, trop timides n'osent pas refuser et vident leur portefeuille pour ne pas mécontenter la belle. Quelques jours après ils reçoivent la photo, une photo généralement quelconque qui ne vaut pas cent francs. Anciens francs s'entend.

La campagne contre la religion en URSS

Rome — La publication par le gouvernement soviétique d'un manuel intitulé "Le camarade athée", annoncée par la radio de Moscou, est interprétée par Radio-Vatican comme une preuve de l'aggravation de la campagne contre la religion en URSS. La radio vaticane a souligné que, d'après le poste émetteur soviétique, ce manuel doit servir pour la lutte contre "les préjugés et les superstitions religieuses" et qu'il doit constituer le texte de base de tous ceux qui sont engagés dans la propagande athée.

Un tunnel qui aurait 40 milles de long: le tunnel sous la Manche

L'idée du tunnel sous la Manche ne date pas d'aujourd'hui. Il y a un siècle qu'un ingénieur y songea. Il s'appelait Albert Mathieu-Favier et avait soumis son projet à Napoléon alors empereur des Français, ou plutôt sur le point de le devenir. Bonaparte y avait applaudi, mais Londres s'y montra hostile, malgré la paix qui régnait encore, pour un temps entre elle et Napoléon. Déjà, l'esprit insulaire des Anglais s'y opposait.

Mathieu-Favier envisageait son projet comme une voie pour diligences sous-marines et il voulait éclairer son tunnel par d'innombrables lampadaires à huile. Il se serait agi de galeries creusées dans le calcaire solide du sous-sol et étayées par des madriers et puis par des constructions en briques. On aurait creusé des deux côtés à la fois et les deux couloirs auraient fini par se rencontrer. En cours de route il y aurait eu des tuyaux d'aération, des bouches d'air, construites en briques et émergeant des flots de la mer du Nord.

Mathieu-Favier mourrut sans voir réaliser son projet, devant l'opposition anglaise, mais son idée persista. Périodiquement l'idée d'un tunnel sous la Manche réapparaît à l'horizon des projets. A plusieurs reprises on creusa même des galeries, jusqu'en 1875.

Une stupide campagne de presse mit alors un terme aux plans. En effet, un journal anglais lança l'idée qu'un beau jour un train camouflé — car les diligences sous-marines avaient été remplacées par des trains sous-marins — bondé de soldats français, pourrait brusquement surgir de la bouche anglaise, emprunter la voie ferrée de Londres, arriver en pleine capitale anglaise, marcher sur le parlement, les ministères et Buckingham et s'emparer sans coup férir des leviers de l'Etat. Allons nous nous exposer à de tels cataclysmes, se demanda le digne journaliste.

Et le public anglais eut peur et le parlement abandonna l'idée du tunnel. Pourtant les experts militaires ont prétendu que si le tunnel avait existé en 1914, la guerre eut été écourtée d'un an au moins. Et l'Angleterre aurait fait l'économie d'un énorme tonnage qui, maintenant est dévié des voies d'approvisionnement américaines.

En 1875, lorsque les premiers projets virent le jour, une société à actions fut créée. Ces actions sont encore toujours cotées, encore qu'elles ne valaient plus que quelques centimes. Mais voilà brusquement que leur valeur monte depuis que de Gaulle a, dit--on, parlé du tunnel en allant voir "le cousin anglais".

Mais le cousin voudra-t-il se couper de son splendide isolement ? Rien n'est moins certain. Sans doute à l'âge du moteur à réaction et de la pile atomique, il semble puéril de vouloir encore invoquer les dangers d'un train bondé de soldats camouflés. Mais l'Anglais tient à son île. Il y voit sa force, son dernier rempart. Un tunnel restera toujours pour lui une brèche dans ce rempart.

Pourtant d'après certaines estimations près de 4,000,000 de voyageurs emprunteraient tous les ans le tunnel et plus de un million d'automobiles y seraient véhiculées sur des trains spéciaux électrique pour ne point user l'air précieux. Tunnel justifié économiquement mais non politiquement. Alors qui l'emportera ?

Isy LANDRES

N.-D. de Lourdes
(Maillardville, C.C.)

COMMISSION SCOLAIRE

Jeudi soir, le 26 mai, le R. P. curé Albéric Fréchette, O.F.M. assiste à une réunion de la commission scolaire diocésaine à Vancouver avec les membres de notre commission scolaire locale : Mmes Luce Bouchard et Agnès Dauvin et MM Rosaire Desautels et Armand Bremner. Ce dernier est élu pour l'exécutif de la Commission scolaire diocésaine. Dimanche soir, le 5 juin, fête de la Pentecôte, notre nouvelle commission tient sa première assemblée régulière. M. Armand Bremmer y est élu président et Mme Agnès Dauvin secrétaire-trésorière.

GRADUATIONS

Le 26 mai au soir, le R.P. Antonio Dion, O.F.M. assiste à la première graduation au couvent Notre-Dame-de Fatima de Maillardville, de même que quelques-unes de nos religieuses ursulines. Une de nos élèves, Jeannette Rougeau est parmi les cinq graduées. Le 20 mai, le R. P. curé assistait à la graduation à l'Ecole supérieure centrale Notre-Dame à Vancouver, où cinq de nos étudiants graduaient avec honneur : Gilbert Perron, Ronald Lafleur, Maurice Rivet, Lucille Roberge et Jeannine Marchand.

CHOSE ET AUTRE

Mercredi soir, le 18 mai, le R. P. Antonio Dion, O.F.M. recevait plusieurs de nos élèves dans les croisés et les cadets de la Croisade eucharistique.

Dimanche le 29 mai, le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé, accompagnait Son Excellence Mgr Martin Johnson pour la bénédiction de la nouvelle église de la paroisse Notre-Dame-du-Bon-Conseil, à Whalley, cure de M. l'abbé Joseph Fouquette.

Le même dimanche, le R.P. Antonio Dion et ses Tertiaires de la paroisse allaient visiter le monastère Bénédictin à Mission.

Lundi, le 30 mai, le cher Frère Joseph Napoléon Rousseau nous quittait pour sa nouvelle résidence à Edmonton, après cinq ans de services dévoués et édifiants comme sacristain de l'église paroissiale. Nous le remercions sincèrement. Tous le manqueront. Il gardait notre église si propre. Il sera remplacé par un plus jeune, le Frère Jean-Baptiste Payette, O.F.M. que nous attendons d'un jour à l'autre. Nous lui souhaitons cordiale bienvenue.

Nous attendons cette semaine le retour du R. P. Philibert Paré, O.F.M. après un séjour de deux mois dans l'Est.

Dimanche le 29 mai, les dames du CWL offrirent un thé au profit du futur couvent-école Il y eut aussi des jeux et une vente de gâteaux, ainsi qu'une petite rafle dite "Bureau de poste".

Dimanche le 5 juin, les membres du club Opportunity — club de bingo paroissial — se réunirent à un déjeûner-communion à l'école supérieure après la messe de 9 heures. Le R. P. curé y prenait part ainsi que le R. P. Timothy Gilker, O. F. M. supérieur au monastère de Vancouver qui était venu nous aider pour le ministère du dimanche.

Samedi le 4 juin, le R. P. Josaphat Jean, Basilien, autrefois de Rimouski, maintenant curé à l'église grecque catholique de Vancouver, nous visitera ainsi que les religieuses ursulines, accompagné de l'abbé Beauregard, frère de M. Antoine Beauregard de la paroisse.

BAPTEMES :

Wyers, Richard-Allan, le 8 mai, enfant de Donald Wyers et de Eveline Ouellette. Les parrains étaient M. Arthur et Mme Marie Audette.

Lafleur, Cécile-Thérèse-Marie, le 22 mai, enfantde Jean-Paul Lafleur et de Marie-Ange Ramsay. Les parrains : Henry Landry et Claire Lafleur.

McIntyre, Craig-Anthony, le 22 mai, enfant de Walter McIntyre Jr. et Fleurette Van Nerum. Les parrains : Richard Carroll et Gilberte Van Naroll, née Van Nerum.

Painchaud, Gordon Michael, le 29 mai, enfant de Paul-Emile Painchaud et de Rose-Mary Tartini. Les parrains: Robert et Francis Tartini.

Methven, Kenneth-Roger, le 5 juin, enfant de Roger Methven et de Viviane Desaulniers. Les parrains : Jean et Yvonne Lamothe.

N.-D. de la Paix
New Westminster, C.C.

Mme T. Lebasteur a vendu sa maison et va passer quelques semaines chez sa fille à Merritt, C.B., avant de s'en acheter une autre dans notre paroisse.

M. et Mme E. Cherot ont la visite de leur fille Lorraine Morin et de sa famille, de Devon, Alta.

Dimanche le 19, communion mensuelle des Dames de Ste-Anne, et mercredi le 22, assemblée mensuelle nous espérons que toutes les Dames y seront présentes.

Dimanche passé était la communion mensuelle du St-Nom de Jésus.

Dimanche le 26 juin, nous célébrerons la St-Jean-Baptiste, les Dames serviront un dîner froid de midi à deux heures, il y aura pique-niqué au parc Maldin de Maillardville, et le soir, soirée donnée par le Club du cercle Canadien, pour la Fédération, nous espérons que tous nos Canadiens seront présents en grand nombre. Bonne occasion pour se rencontrer ou faire connaissance.

Les Dames Auxiliaires font des préparatifs pour le bazar de cette automne, et les billets pour la râfle sont en vente dès maintenant. Ceux qui veulent s'en procurer peuvent s'adresser à Mme Morier.

MORINVILLE

A tous . . . nous réitérons notre invitation, à venir se récréer, à notre pique-nique annuel, dimanche le 26 juin prochain. D'après les derniers renseignements, ce dernier est organisé par les syndicats ;avec M. Ferdinand Tailleur, comme organisateur en charge, aidé de M. C. A. Palmer, à titre de secrétaire et de plusieurs autres, comme chefs de jeux et responsables des comptoirs de rafraichissements.

Quant au souper paroissial, il est organisé par les Dames de Ste-Anne.

Bref, nous vous promettons, un pique-nique, où, vous vous amuserez ferme, ainsi qu'un souper où tout ce qu'on vous servira sera tout-à-fait succulent.

En conséquence, nous voulons toute la région, avec nous et même les plus éloignés.

BAPTEMES

Dimanche le 5 juin dernier, a été baptisée Doreen-Maria, née le 28 mai, enfant de M. et Mme Raymond Brennies (Jean Soetaert). Parrain et marraine: M. et Mme George Soetaert, de St-Albert.

Egalement, dimanche le 5 juin, était baptisée Charline-Mary-Christine, née le 29 mai, enfant de M. et Mme Roger Rousseau (Marguerite Kieser). Parrain et marraine: M. Harvey Brennies et Mlle Christine Kieser, tous deux de Morinville.

Roland-Joseph, né le 15 mai, enfant de M. et Mme Roger Blackburn (Laurette Maisonneuve). Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Blackburn, de Stony Plain, grands-parents de l'enfant.

Ces trois baptêmes ont été administrés par notre pasteur, le R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r.

VA ET VIENT

Dmanche le 5 juin dernier, M. et Mme Gérard Rousseau ont assisté à la première messe de M. l'abbé Richard Théroux, de Lamoureux. Ils ont également participé au banquet offert en l'honneur de M. l'abbé, qui, la veille avait été ordonné prêtre.

Nous nous joignons à ceux qui l'ont déjà fait à cette occasion, pour souhaiter à M. l'abbé Théroux, un fructueux ministère.

M. et Mme Raym. Meunier, ont dernièrement fait l'achat d'un "joli cottage" à Edmonton, que par la suite, ils ont fait déménager sur leur lot, au Lac LaNonne.

M. André Blouin, notre cordonnier, a loué les appartements où autrefois M. Henri Daignault avait son magasin.

La petite Jacinthe, (10 mois) enfant de M. et Mme Nap. Brisson, est hospitalisée au Royal Alexandra d'Edmonton.

M. Emile (Tiger) Riopel, est a l'emploi au McLeod Hardware. Ce magasin situé à l'endroit de l'ancien 'Red and White" a récemment ouvert ses portes.

M. Gérard Morissette, de Gravelbourg, Sask., a rendu visite à M. et Mme Donat Bouvier. Gérard est le demi-frère de Donat.

Samedi le 18 juin, à 8h. p.m. à la salle paroissiale, un film: "All Mine to Give". Une belle histoire de vie familiale.

Une fois encore, bienvenue à tous, à notre pique-nique, dimanche le 26 juin prochain.

La semaine dernière, M. et Mme Arthur Verrier et leur petit-fils, Maurice Verrier, de New-Westminster, C.B., ainsi que leur fils Robert, de Brandon, Man., étaient les invités de M. et Mme Ephrem Beaupré .Après avoir assisté au mariage le 4 juin de leur petite-fille, Rose-Marie Mazur à Ronald McCarthy, de Victoria, dans l'église de St-Alphonse à Edmonton, M. et Mme Verrier étaient très heureux de pouvoir se rendre assister à la messe à Morinville, dans l'église où ils se sont mariés il y a 48 ans. Ils ont encore parmi nous plusieurs parents et amis. Après une courte visite à leur nièce, Mère Alberte Marie, f.d.j., ainsi qu'à la soeur et au frère de Mme Verrier, Mme Angelina Boisvert et Avila Desroches, du Foyer Youville, M. et Mme Verrier acompagnés de leur fils Robert et leur fille Léa (Mme Mazur) prirent la route pour Mallaig où ils doivent rendre visite à leur fille religieuse, Sr Albertine, s.v. Ensuite ils continueront à Winnipeg et St-Norbert où Mme Verrier visitera son frère, le R.P. Ovide Desroches, o.c.r. Il était le premier prêtre à être ordonné à Morinville. Ils seront de retour par Calary où ils seront les invités de leur fille (Cécile) Mme Pat. Lemyre, ensuite ils passeront par Edmonton pour laisser Mme Mazur chez elle. Ils diront au revoir à leurs parents et amis et se hâteront pour retourner à New-Westminster afin de rencontrer les nouveaux mariés qui seront, après un voyage de noce aux Etats-Unis, en route pour leur demeure à Victoria.

LEGAL

Dimanche le 29 mai était un jour radieux pour 35 de nos jeunes qui ont eu le bonheur de s'approcher de la table sainte pour la première fois.

A la messe de 8 h. 30 dix-huit petite filles dans leur toilette blanche, symbole de leur innocence, et dix-sept garçonnets portant le brassard, accompagnés de leurs parents se sont présentés au banquet eucharistique.

Au prône, M. le curé s'est adressé à ces petits et les a engagés à recevoir souvent, très souvent même, la sainte communion.

Vendredi, samedi et dimanche dernier ont été des jours de bénédictions pour la paroisse. Chaque soir il y avait une messe à 8 h. 30 après laquelle le Révérend Père Parent, C. Ss.R. de Morinville a prêché ; les fidèles sont venus trop peu nombreux prier pour le succès du Congrès eucharistique de notre diocèse et se retremper dans leurs devoirs de chrétiens pendant ces jours de triduum préparatoires au Congrès diocésain de juillet.

Samedi, toute la famille de l'abbé Claude Préfontaine s'est rendue à la cathédrale d'Edmonton pour assister à la touchante cérémonie d'ordinaiton conférée au jeune lévite par Son Excellence Mgr Anthony Jordan, O.M.I.

Dimanche, M. l'abbé Claude Préfontaine chantait sa première messe dans l'église St-Emile, de Legal, paroisse natale du nouvel ordonné ; M. l'abbé G. H. Primeau, curé, assistait le jeune prêtre et les abbés Claude de Champlain, curé d'Eaglesham, remplissait l'office de diacre et l'abbé Denis Hebert celui de sous-diacre ; l'abbé Piché, séminariste, était maître de cérémonies. Le Père Villeneuve, O.P. chapelain de la base militaire de Namao prêcha en français et l'abbé C. de Champlain, oncle du nouvel ordonné, prêcha en anglais.

Ces deux prédicateurs ont offert leurs voeux et leurs félicitations au héros du jour ainsi qu'à Mme Préfontaine, ange protecteur de la vocation sacerdotale de son fils. On a rappelé le souvenir de M. Préfontaine, son bien aimé papa, qui du haut du ciel, avec le Christ devait sourire à Claude qui par son sacerdoce venait de s'identifier au Prêtre éternel. Les deux prédicateurs ainsi que M. le curé G. H. Primeau ont fait ressortir la grandeur, la beauté ainsi que la responsabilité d'une vie sacerdotale, car qui s'identifie au Christ embrasse sa croix pour tous les jours de sa vie.

Après la messe l'abbé C. Préfontaine donna sa bénédiction d'abord à M. le curé puis à tous les paroissiens.

A l'issue de la cérémonie religieuse parents et amis se sont rendus à la salle communautaire pour un banquet préparé par les dames de la paroisse. Plus de deux cents convives se sont réunis pour célébrer ce grand jour de fête.

Une bourse substantielle a été offerte à l'abbé Claude Préfontaine au nom des paroissiens par le jeune Georges Préfontaine, neveu du nouvel ordonné.

Puissent ces jours de prières et de grandes bénédictions attirer sur la paroisse de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses.

VACANCES

M. et Mme Léo Carrière ont accompagné M. et Mme Georges Moisin dans un voyage en Colombie canadienne et aux Etats-Unis. Ils ont visité Victoria, Vancouver, Naimo, Seattle, Tacoma, Portland, la ville des roses. Tous sont revenus enchantés des beautés admirées pendant deux semaines de vacances.

FELICITATIONS

Nos plus sincères félicitations au jeune Emile Bergevin, élève du collège St-Jean gagnant du prix de $100.00 offert par les Chevaliers de Colomb de la province à la meilleure composition dans un concours sur les vocations.

Dimanche le 5 juin, les parents et les amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Henri Casavant pour célébrer le cinquante-cinquième anniversaire de mariage de cet heureux couple.

Edmond Casavant, petit-fils, lut une adresse à ses grands-parents. De beaux cadeaux furent offerts aux heureux jubilaires; gage d'affection de leurs nombreux parents et amis. M. et Mme H. Casavant ont toujours demeuré à Legal.

Lundi dernier, M. l'abbé Claude Préfontaine célébrera la messe à 11h.30 dans l'église paroissiale afin que tous les élèves aient le bonheur d'assister au saint sacrifice. Le lendemain M. l'abbé a passé dans toutes les classes de l'école semant bon conseils et bénédiction. Nous remercions M. l'abbé Préfontaine de l'intérêt qu'il porte à notre jeunesse.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. Denis Courchène, nouveau gérant de banque à notre succursale de la banque de la Nouvelle Ecosse. Nous espérons que M. et Mme Courchène auront beaucoup de bonheur à vivre au milieu de nous.

DONNELLY

Mme Jr B. Béland est de retour d'un voyage à Ottawa, elle a assisté à la graduation de son fils Marcel qui est reçu docteur en médecine.

M. et Mme Donat Cloutier sont partis, le 15 juin, en voyage dans l'Est pour assister au mariage de leur fils, Jean-Guy, qui va unir sa destinée à Mlle Lilianne Bolduc, de Mont-Laurier, P.Q. Le mariage sera célébré le 18 juin à la cathédrale de Mont-Laurier.

Mme Raymond Maisonneuve qui est hospitalisée à McLennan depuis deux semaines. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

BAPTEMES

Née le 28 avril, Marie-Rose-Doreen, baptisée le 15 mai, enfant de M. et Mme Roger Chauvette (née Antoinette Dentinger). Parrain et marraine: M. et Mme Antoine Dentinger, grands-parents de l'enfant.

Née le 3 juin, Marie-Géraldine-Denise, baptisée le même jour, enfant de M. et Mme Gilbert Gauthier, (née Emilienne Perry. Parrain et marraine: M. Gérard et Mlle Denise Perry, oncle et tante de l'enfant.

Dimanche le 5, à la messe de 8h. un groupe d'enfants du grade 6 ont fait leur communion solennelle. Ils étaient 10 filles et 8 garçons. Voici les noms: Julienne Labrecque, Denise Moquin, Lucille Mercier, Emélie Mercier, Claire Collin, Suzanne Requier, Jeannine Servant, Marie-Thérèse Perrault, Louise Benoit, et Monique Bouchard; les garçons: Marcel Durand, Normand Tanguay, Denis Sirois, Donald Guérin, Victor Collin, Maurice Soulodre, Richard Tardif, René Thibault. C'est un beau groupe d'enfants éveillés et prometteurs pour aujourd'hui et dans l'avenir. On demande au Bon Dieu de les bénir et de les rendre heureux afin de continuer à bien Le servir.

Dimanche au soir le 5, eut lieu la réunion régulière des Dames de Ste-Anne, chez Mme Zoël Côté. Elles ont discuté de différentes organisation pour l'été, la soirée se termina par un excellent goûter servi par Mme Côté.

La Société de réhabilitation des infirmes

Inaugurera son nouveau Centre

La Société de réhabilitation des infirmes d'Edmonton est enfin rentrée dans son nouveau foyer, situé dans l'ancien édifice de l'Imperial Oil, à la 102e rue et la 100e avenue.

L'Honorable Monsieur Manning présidera à l'ouverture officielle, mercredi le 22 juin prochain à 10h.30 a.m. Tous les amis de la Société et le public en général sont invités à assister. Les portes seront ouvertes de 10h. a.m. à 5h. p.m. Le café sera servi et il y aura vente des articles préparés par les résidents. Le tissage est superbe, les articles en cuir repoussé ou sculpté sont nombreux, variés, pratiques et très bien exécutés. La couture est représentée par jouets, vêtements d'enfants, tabliers, couvre-lits, et encore et encore.

Vous aurez aussi le loisir de voir le programme d'éducation pourvu aux personnes infirmes qui s'enregistrent à la Société. Cours élémentaires par correspondance, dactylographie, dictaphone, tableau de distribution.

Venez tous, la Société sera des plus heureuses de vous recevoir.

Camps d'été

Les parents désireux d'envoyer leurs enfants à une colonie de vacances, au Lac Ste-Anne peuvent maintenant faire application:

Pour les garçons. Le camp commence le 29 au soir et se termine le 14 août au soir. Il est sous la direction du R.P. Ferland, aidé d'un séminariste et de deux ou trois assistants. Vous pourrez avoir les renseignements nécessaires en téléphonant à Mme Lucien Gamache, à GL 5-3850.

Pour les filles. Le camp commence le 16 août au soir pour se terminer le 23 août au soir. Il est entièrement sous la direction des Révérendes Soeurs de l'Assomption. Vous pourrez avoir les informations nécessaires en téléphonant au couvent à GA 2-4894.

Conditions d'admission. Pour l'un et l'autre camp: savoir parler français et avoir au moins 8 ans. Ces camps sont ouverts à tous les jeunes Canadiens français de la ville et des environs. On vous demande de faire vos applications le plus tôt possible.

Annonces classées

ST-JOACHIM

Pour rendre hommage à la Rév. Sr Ste-Antonine, supérieure au couvent des SS. de l'Assomption de St-Joachim, qui célèbre cette année son jubilé d'Or de profession religieuse, et au R. Fr. Dominico Borghèse qui lui aussi comptе 50 ans de voeux perpétuels, un concert leur était gracieusement dédié, mardi dernier, par les élèves de l'école Grandin.

L'intéressant programme comprenait saynètes, chants appropriés à la circonstance et pièces de piano.

Pour terminer cette agréable soirée le T.R.P. G. Michaud, provincial offrit ses voeux à ces bons religieux. Le R.P. F. Thibault, curé, présenta aussi ses souhaits et en appréciation des nombreux services rendus à la paroisse par les jubilaires y ajouta des cadeaux substantiels. Une magnifique corbeille de roses fut présentée à Sr Ste-Antoine par les élèves de l'école. Au nom des paroissiens nous leur souhaitons encore de nombreuses années et remercions Dieu de les avoir placés parmi nous pour notre édification.

Dimanche prochain, le 19 juin, le Cercle Dollard présentera à l'Auditorium de la Haute Ecole St-Joseph, "La Marraine de Charley". Comme il s'agit de célébrer en même temps la St-Jean-Baptiste ils comptent sur la présence de tous les Canadiens français. Les acteurs du Cercle Dollard méritent notre encouragement.

Mlles Lucie Charron et Carmelle Latour partaient, la semaine dernière, par avion TCA pour un séjour de trois semaines dans la Province de Québec.

Décès de M. Georges Lemoine

Vendredi soir dernier, est décédé subitement M. Georges Lemoine, d'Edmonton, à l'âge de 54 ans.

Né au Manitoba, où il vécut jusqu'en 1953, M. Lemoine fut successivement fermier, commerçant et restaurateur. Au moment de sa mort, il était inspecteur des constructions pour le Gouvernement provincial.

Il avait épousé Jeanne Lemoine en 1929 et en 1953 sa famille vint s'établir à Edmonton.

Outre son épouse, M. Lemoine laisse sept enfants: Mme Noel Emond (Léonie), M. Léon Lemoine, Mme Maurice Turgeon (Denyse), Denis, Marcel, Marcelline et Anne-Marie Lemoine. Il laisse également cinq soeurs et trois frères, dont M. Antonio Lemoine. d'Edmonton.

Le service funèbre a été chanté hier, en l'église Saint-Joachim, par le R.P. Fernand Thibault, o.m.i., curé.

La Survivance présente ses sympathies à la famille Lemoine.

Décès de M. Lucien Faciotti

C'est avec regret que nous apprenions la mort de M. Lucien Faciotti, lundi le 13 juin.

Né en 1894, en Algérie, M. Faciotti devint orphelin à l'âge de 5 ans. Encouragé par les autres membres de sa parenté, il apprit dès son jeune âge le métier de forgeron.

En 1914, il fut prisonnier pendant trois ans à Verdum. En 1920, il épousa Elise Leothaut. Il vint au Canada en 1948, demeura à Bonnyville pendant 2 ans, puis à Edmonton.

Il laisse dans le deuil son épouse et 7 enfants. Les funérailles auront lieu vendredi dans l'église paroissiale de St-Joachim. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Bon voyage à nos jeunes amies.

Mme Joseph Fortier est actuellement à Montréal où elle a été appelée d'urgence au chevet de sa mère malade.

M. Louis Prince est de retour de North Battleford où il a passé ses vacances chez ses parents.

M. et Mme W. G. Hunt, de Summerland, B.C., étaient dernièrement en visite chez leur grand'mère, Mme A. C. Larivière.

Mme Wilfrid Legris est de retour de Seattle où elle a assisté aux funérailles de son beau-frère.

Mme T. Laflèche, accompagnée de sa nièce Mlle M. Turcotte, est présentement à Vancouver et Victoria.

Mme Parent, de N. Battleford, est en visite chez sa fille Mme I. Turcotte.

C'est avec regret que vous avez appris le décès de M. Georges Lemoine survenu la semaine dernière. Ses funérailles eurent lieu mardi matin à l'église St-Joachim. A son épouse et sa famille, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Nous voulons aussi offrir nos sympathies à M. Tom Connelly à l'occasion du décès de son épouse survenu subitement, samedi dernier.

Mme J.-P. Barbeau est de retour à Edmonton après avoir passé quelques semaines à Vancouver et Victoria. Elle nous apporte la bonne nouvelle de la naissance d'une petite fille, née à M. et Mme Roger Marquis (Lorraine Barbeau), de Vancouver.

Donnelly

Imposantes funérailles de M. Gaspard Dandurand

Un grand nombre de parents et d'amis venaient, vendredi le 10 juin, remplir l'église de Donnelly pour rendre un dernier hommage à M. Gaspard Dandurand, décédé le lundi précédent, à l'hôpital de McLennan, après plusieurs mois de maladie.

Le R.P. Lucien Lafontaine, o.m.i., chantait la Messe de Requiem, assisté des RR. PP. Oscar Picard, o.m.i., et Eugène Fournier, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur on remarquait la présence de M. l'abbé Paul Gagnon, prêtre.

Les porteurs étaient MM. Alphonse Fournier, Joseph Fournier, Horace Laliberté, Honoré Maisonneuve, Antonia Perra et Oscar Sirois. M. Edmond Cimon portait la Croix.

Le cortège funèbre était suivi par sa fidèle épouse, Marie-Rose (née Leblanc), ses quatre filles: Mme Valmore Robert (Marcella) tous quatre d'Edmonton; Mme Laurent Gareau (Thérèse), de Bonnyville, et Mlle Claire, à la maison; deux belles-soeurs: Mme Marie-Anne Gravel, de Donnelly, et Rév. Sr Louis Omer, des Soeurs de la Providence, de McLennan. Il serait impossible de donner la liste complète de ceux et celles qui témoignèrent leurs sympathies à la famille éprouvée; mais mentionnons, en passant, que tous ceux qui avaient connu le défunt sentaient partir de leur milieu, un ami et un frère, qui n'avait jamais refusé de rendre service.

M. Gaspard Dandurand naquit à Valleyfield, Québec, le 4 novembre 1890. Après ses études au Collège de Valleyfield, et un cours de menuiserie, il se dirigeait vers l'ouest où il travailla dans la construction à Edmonton et à Beaumont. A l'automne de 1912, il arrivait à Grouard, et pendant 48 ans, il élu domicile dans la région canadienne-française de la Rivière-la-Paix, et définitivement à Donnelly depuis 1921, où il opéra un magasin général de 1925 à 1949. Il était aussi bien connu comme menuisier et contracteur. Plusieurs églises, écoles, et maisons de Mission, demeurent un témoignage vivant de son habileté dans la construction. Le Couvent Sainte-Thérèse, qu'il a complété quelques jours seulement avant sa dernière maladie restera pour toujours comme le parachèvement de son oeuvre. Le 25 novembre 1914, il épousa Mlle Marie-Rose LeBlanc. De ce mariage, plusieurs enfants naquirent, mais quatre filles seulement survivent. Outre celles-ci, lui survivent aussi, deux frères: Valmore, de Montréal, et Eugène, de Valleyfield; un beau-frère, Ecile LeBlanc, de Knutsford, C.B., et 14 petits-enfants.

La famille éprouvée désire remercier, par la voix de La Survivance, tous ceux qui ont offert des témoignages de sympathie, offrandes de messes, des fleurs, et des bouquets spirituels, à l'occasion de ce grand deuil.

Jeunesse Amicale Française de Calgary

Les nouvelles venant de notre coin ne sont pas fréquentes mais cela ne signifie pas que nos activités sont limitées. Au contraire, nos activités sont nombreuses et c'est ainsi que je vais énumérer quelques événements qui ont eu lieu ces dernières semaines.

Nous sommes un peu en retard, mais je crois bon de mentionner que quelques membres se sont rendus à la Cabane à sucre à Edmonton. Nous sommes tous revenus avec l'idée d'organiser l'an prochain, à notre tour, une partie de sucre. Il est encore trop tôt pour le mentionner, mais c'est un projet qui ne fait pas tard, même si Calgary n'a jamais eu telle partie.

Le 23 mai, Yvette Gourdine organisait une journée de congé à Banff. Plusieurs d'entre nous partirent à 8 h. et demie a.m. M. l'abbé Lemire était aussi de la partie. Et même si la température n'était pas trop favorable, nous participâmes aux activités préparées, sans oublier de mentionner qu'il fallut s'exercer à la balle molle.

Une grande danse hawaïenne intéressait les paroissiens et attira beaucoup d'étrangers le 29 mai. Du plaisir, il y en avait pour tout le monde, à partir du plus jeune au plus vieux. Plusieurs étaient costumés ce qui semblait donner encore plus de plaisir.

Nous ne parlons pas beaucoup de nos réunions, mais avec l'effort que nous avons fait pour organiser un groupe de jeunes, nous sommes vraiment fiers de compter 54 membres depuis septembre 1959. Il y a seulement un an que notre club est fondé. Le président a été changé depuis le début, mais les autres membres de l'exécutif sont restés les mêmes. Roger Boiteau a remplacé André Lamothe, Annette Rousseau est vice-présidente, votre serviteur secrétaire, et Marcel Cossette occupe la fonction de trésorier. L'abbé Lemire nous a beaucoup supporté dans nos activités et son encouragement a toujours été accepté avec joie. Il n'y en a pas comme lui pour organiser tant d'activités et d'organisations dans une paroisse.

Le sport semble intéresser la plupart de nos membres. Le tennis sur table se jouait considérablement. Vu que la saison s'est réchauffée, la balle molle reprend plus d'élan. L'équipe qui est formée de garçon et filles s'est déjà mesurée contre l'équipe Ste-Marie et Don Bosco. L'effort est merveilleux mais l'habilité est interrogative quand nos jeunes se fracturent un doigt. (Je n'ose pas mentionner mon nom ici. . .)

Il est toujours regrettable de perdre de nos membres: Paul Belleau et Pierre Papillion, ces 2 touristes de Québec, nous quittent cette semaine après avoir passé un an parmi nous. Je ne crois pas qu'ils partent à contre-coeur pour continuer leur aventure au Yukon. De là, ils doivent se rendre à Vancouver, Hawaii, Floride et ensuite en route pour l'Est. Nous leur souhaitons de la chance dans leur voyage et espérons que dans peu de temps ils retourneront dans leur famille tout heureux de leur entreprise. Et peut-être, qui sait, y en aura-t-il parmi nous, qui leur rendront visite?

Un autre nous a laissé pour aller travailler à White Horse. Jean Neron est parti le 29 mai. Lui aussi a encore le coeur à Montréal après avoir été parmi nous pendant un an.

Nous offrons nos sympathies à Lucien Dupont et à Daniel Danis qui ont tous deux perdu leur père en l'espace de quelques semaines.

La semaine dernière, Georges Riopel était de passage à Edmonton et revenait avec la grande nouvelle que le club Dollard exécutait leur pièce à Falher. Nous espérons certainement les voir ici, à Calgary. Chose sûre, ils auront notre support.

Je vous quitte pour cette fois, mais pas pour longtemps car nous avons beaucoup d'activités prochaines que je voudrais vous transmettre.

EGG LAKE

Les ours sont encore assez nombreux ici cette année. Edmond Girard travaillait sur sa ferme il y a quelque temps. Il avait laissé sa boite à dîner et sa chaudière à café au bord du champ. Il aperçut bientôt un gros ours qui vient renifler autour du "lunch". Edmond avait laissé son fusil près de son lunch, il ne put que regarder. L'ours s'en alla enfin après avoir renversé le café.

M. et Mme Gérald Amiot sont déménagés au Lac-la-Biche, leur beau-frère, Edouard L'Heureux aura soin de la ferme.

Nos félicitations à Laurier Amiot, deuxième fils de M. et Mme Bernard Amiot, Victor, élève du Grade 12, de Plamondon, qui a gagné le prix de $25.00 donné par les Chevaliers de Colomb, pour une composition sur "La vocation". Le fils ainé de M. et Mme B. Amiot, Victor, élèvedu Grade 12, de la même école, gradue cette année. Ses parents ont assisté au banquet et cérémonie de graduation à Plamondon, le 10 mai dernier.

Jérusalem — Une délégation du ministère soviétique des Affaires étrangères arrivera prochainement é Jérusalem pour entamer des négociations pour le transfert des biens de l'Eglise russe orthodoxe à l'Union soviétique. Ces propriétés, situées dans diverses parties du pays, et qui appartenaient jadis à des familles tsaristes et des missions de l'Eglise orthodoxe, ont fait l'objet de longues discussions entre Israël et le Kremlin. Un comité interministériel a été récemment nommé par le gouvernement israélien pour mener les négociations à ce sujet avec les Soviétiques, principalement pour déterminer si l'URSS doit être considérée comme l'héritière de ces possessions.

BEAUMONT

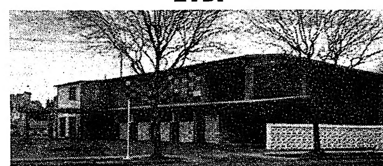
Lundi dernier, M. le curé L. Robert bénissait le mariage de Mlle Juliette Bérubé, fille de M. et Mme M. Louis Bérubé, de cette paroisse, à M. Gérard Bélanger, de la paroisse de Villeneuve.

Le banquet de noces eut lieu au Centre Social de Beaumont, et la soirée à la salle de Saint-Albert. M. et Mme Gérard Bélanger demeureront à Villeneuve. Nous leur offrons nos voeux de bonheur.

En mai dernier, 56 des élèves de notre école prirent part au concours de composition sur la Vocation, — concours organisé par les élèves des grades 7 à 12. Nous sommes heureux d'annoncer que deux des prix ($25.00) français ont été gagné par des élèves de Beaumont: Mlle Estelle Dansereau, Gr. 9. et M. Clément Goudreau. Félicitation aux heureux gagnants.

Les Chevaliers de Colomb ont aussi pris l'initiative de faire installer l'enseigne "Beaumont" sur le grand chemin (highway), alors, aucune difficulté pour savoir quelle direction prendre pour se rendre chez nous. Merci aux Chevaliers pour ce service.

Jeudi dernier, les élèves de l'école étaient en liesse. C'est qu'ils avaient leur pique-nique annuel sur le terrain de la salle paroissiale. A 11h.30 a.m. sonne la sortie des classes. Alors, dîner servi par les élèves de la Haute Ecole. Les parents se joignirent nombreux à leurs enfants, pour cette belle journée. A 1h. p.m., commencèrent les courses, suivies de joutes de balle entre Beaumont et New Sarepta, et le soir à 7h. p.m. partie entre Beaumont et Calmar; nos joueurs étaient heureux de gagner 8 à 7. Ensuite, soirée au gymnase de l'école où parents et élèves se réunirent de nouveau pour finir cette belle journée.









Le chapelet à CHFA

JUIN 1960

16. La famille de M. et Mme Armand Plouffe, de Végreville
17. La famille de M. et Mme J. H. Drouin, de St-Paul
18. Les employés de l'Hôpital Général, d'Edmonton
20. Les familles Donat Lemire et Raoul Lauzon, de Falher
21. La famille de Mme Pierre Mahé et son fils Jean, d'Edmonton
22. La famille de M. et Mme René Portelance, de Tangente
23. La famille de M. et Mme Raoul Charbonneau, d'Onion-Lake
24. La famille de M. et Mme A. Simon, d'Edmonton
25. La famille de M. et Mme Adelard Dechamplain, de Legal
27. Les familles F. Levesque et J. M. Normand, de Falher
28. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
29. La famille de M. Celestin Hurtubise, de St-Paul
30. La famille de M. et Mme Arge Gagné, de Lafond

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 20 au 24 juin 1960)

DIMANCHE 19: Roland Boyle, s.j., "Le Coeur de Jésus et la souffrance"

LUNDI: Roland Boyle, s.j., "La nouvelle alliance, présence réelle" Chant par les Amis de la Mélodie de Chicoutimi.

MARDI: R. Boyle, s.j., "La nouvelle alliance, le sacrifice de la messe" Chant par les Soeurs de l'Assomption de Nicolet.

MERCREDI: Roland Boyle, s.j., "La nouvelle alliance, la communion" Chant par l'Institut Familial des Soeurs Grises de Montréal.

JEUDI: Roland Boyle, s.j., "La consécration, échange d'amour" Chant par les Pères Jésuites de Montréal.

VENDREDI: R. Boyle, s.j., "Corédempteurs avec le Coeur de Jésus" Chant par les Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska.

CHFA – 680 – 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Bagatelles
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Bal musette
10.30—Près de ma blonde
10.45—Beau temps...
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Fantaisie musicale
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.30—Club de la Radio
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Vacances au Qué.
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—D'un océan à l'au.
7.00—Nouv. dramatiques
7.30—Au crépuscule
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Match inter-cités
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
10.30—Nouveautés dram.
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI
3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI
3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. polonais

JEUDI
3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—RTF présente

VENDREDI
3.45—Sombreros et...
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
12.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique can.
7.30—Samedi avec Paul
8:30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

A l'Antenne de chfa

Avec le retour du beau temps, qui s'est fait attendre cette année, vous avez sans doute remarqué que l'on se sent devenir un peu paresseux. C'est peut-être une petite raison pourquoi il n'y a pas eu de chronique la semaine dernière. Je dis bien, une des petites raisons...

NOUVELLE VOIX A CHFA

La nouvelle voix que vous entendez sur nos ondes depuis quelques jours, est celle de Robert Papen, qui sera avec nous durant la période des vacances comme remplaçant de ceux qui partiront pour aller se reposer, ou du moins essayer de se reposer. Pour le moment Robert, remplace notre camarade René Despins, qui est en voyage dans la Province de Québec. Il semble que René nous oublie... mais pas une carte postale. Vous aurez sans doute remarqué, que Robert n'en est pas à sa première expérience devant le micro. Il a en effet travaillé au Poste CFNS à Saskatoon, durant les vacances de l'année dernière. Durant un séjour à Gunnar dans le grand Nord de la Saskatchewan, Robert fit également du micro au Poste local de cette ville minière. Marié à une "Saskatoonienne", et pas encore "père", notre nouvel annonceur vient de terminer son Baccalauréat ès Arts, au Collège Saint-Jean. Nos jeunes auditeurs sauront également qu'il fut le président provincial de la Relève albertaine durant l'année scolaire qui se termine. Dans le domaine des projets, Robert nous dit qu'il a l'intention de prendre son doctorat en Philosophie, et de se spécialiser en langues romanes, à l'Université de Washington, de Seattle. Ceci laisse sous-entendre que tôt ou tard, il nous quittera. Quoiqu'il en soit, pour le temps qu'il sera avec nous, nous lui souhaitons, et à sa dame, la meilleure des chances.

M. Robert Papen, nouvel annonceur à CHFA

PRINTEMPS... AMOUR... PRINTEMPS...

C'est bien le cas de dire que le printemps est la saison de l'amour. En effet les belles soirées du mois de juin ont su faire se décider plus d'un amoureux indécis. Toujours est-il que notre Compère André Rouleau nous a annoncé samedi soir dernier ses fiançailles. A quand la noce? sais pas, mais je m'en doute.

DE PAR LES CHEMINS...

Encore cette été CHFA se propose de faire quelques petites excursions ici et là avec son équipe mobile. St-Paul va nous attirer deux fois au cours du mois de juillet. Tout d'abord il y aura le fameux tournoi annuel de baseball, que nous diffuserons en direct, les 1er et 2 juillet. Tharcis Forestier sera sur place pour le Ranch 680 qui vous parviendra directement du terrain où se déroulera ce grand événement sportif. La dernière partie, la finale, sera diffusée en entier, alors que des reportages en direct vous seront donnés après chaque rencontre des différentes équipes qui participeront au tournoi. Tout ça naturellement vous sera présenté par différents marchands et hommes d'affaires de Saint-Paul. Suivre le tournoi de Saint-Paul sur les ondes de CHFA, ce sera très bien, mais le suivre à Saint-Paul ce sera encore mieux.

Nous retournerons ensuite à Saint-Paul, les 8, 9 et 10 juillet, alors que nous diffuserons en direct, plusieurs cérémonies du Grand Congrès Eucharistique du Diocèse de Saint-Paul. Nous en reparlerons.

Club de la Radio

R.P. Lucien Lafontaine, o.m.i., Donnelly
M. et Mme Achille L'Abbé, Falher
Mme Jeanne Vincent, Bonnyville
Mme Florida Fortier, Morinville
M. Eugène Lord, Bonnyville
M. Albert Germain, Breynat
M. Rosario Fortier, Vimy
M. A. Dargis, Bonnyville
Mlle Hélène Gosselin, Guy
Mme Albert Germain, Wainwright
M. Arthur Racine, Edmonton
M. Albert Van Hecke, Bremner
Mme Alpheda Desjardins, Edmonton
Mme Arthur Gamache, St-Paul
Dames de Ste-Anne, Bonnyville
M. l'abbé Croteau, Plamondon
TOTAL GENERAL: $2,940.00

Washington. — Un porte-parole de l'aviation américaine a annoncé que les Etats-Unis projettent de retirer en août prochain leur escadrille d'avions de combat de la base de Stephenville, à Terre-Neuve. A la suite du retrait de l'escadrille 323 d'avions de chasse F-102, la région de Stephenville sera protégée par un petit détachement emprunté aux forces américaines stationnées à Goose Bay, au Labrador, a précisé le porte-parole. Cette mesure est la deuxième que les Etats-Unis appliqueraient pour des raisons d'économie. La première concerne la fermeture de la base de Pepperell, située aux limites de la ville de Saint-Jean, à Terre-Neuve.

Les catholiques aux Etats-Unis

New-York. (CCC) — Au 1er janvier 1960, on comptait 40,871,302 catholiques aux Etats-Unis, ce qui représente une augmentation de 1,365,827 par rapport à l'année précédente et de 13,105,161 (47,160) par rapport à 1960.

Au point de vue ecclésiastique, les Etats-Unis se divisent en 26 archidiocèses avec 17,848,005 catholiques et 114 diocèses comptant 23,023,827 fidèles, le vicariat aux armées et le vicariat apostolique de l'Alaska étant considérés comme diocèses. Au cours de 1959, l'augmentation du nombre des catholiques est de 506,888 pour les archidiocèses et de 858,939 dans les diocèses. Huit archidiocèses comptent plus d'un million de catholiques: Chicago (2,073,616), Boston (1,625,024), New-York (1,581,654), Philadelphie (1,513,269), Newark (1,402,609), Détroit (1,324,951), Los Angeles (1,297,584), San Francisco (1,030,833).

L'épiscopat compte 227 membres (trois de plus que l'année précédente), soit 5 cardinaux, 32 archevèques et 190 évèques, un sixième cardinal de nationalité américaine, le cardinal Muench, réside à la curie romaine, si bien que les Etats-Unis compte 6 cardinaux. Les prêtres sont au nombre de 53,796, dont 32,569 appartiennent au clergé séculier et 21,227 au clergé régulier; le nombre des prêtres diocésains a augmenté de 608 au cours de l'année dernière, tandis que celui des prêtres membres d'un institut religieux est de 499 supérieur à celui de l'année précédente. En 1959, 1,844 candidats ont reçu l'ordination sacerdotale, tandis que le clergé devait enregistrer le décès de 11 évêques et de 737 prêtres.

Le nombre des religieux frères est de 10,473, ce qui représente une augmentation de 764, et celui des religieuses de 168,527, soit une augmentation de 3,605. Le corps professoral des établissements catholiques d'éducation compte 160,527 membres à temps complet, soit: 10,890 prêtres, 802 scolastiques, 4,778 frères, 98,471 religieuses et 45,605 laïcs, le nombre de ces derniers ayant augmenté de 1,761. Il y a 96 séminaires diocésains, 429 séminaires, noviciats ou scolasticats d'instituts religieux, 265 universités ou collèges universitaires, 1,567 écoles supérieures diocésaines ou paroissiales, 866 écoles supérieures privées, 9,897 écoles primaires paroissiales et 475 écoles primaires privées.

Ajoutons que le nombre des paroisses catholiques des Etats-Unies est de 16,896, et que 1959 a été la quatorzième année consécutive où le nombre des conversions au catholicisme a dépassé le chiffre de 100,000.

Rome. — Le conseil national du parti démocrate-chrétien d'Italie a demandé au parti socialiste de Pietro Nenni de rompre avec les communistes afin de "pouvoir prendre part à la politique de défense et de développement de la démocratie italienne." Le Conseil qui siège depuis six jours a reconnu l'importance d'obtenir l'appui des socialistes après ses nombreuses et vaines tentatives pour former une coalition entre les démocrates-chrétiens, les sociaux-démocrates et les républicains de droite. Avec l'appui des socialistes, la démocratie-chrétienne pourrait obtenir une majorité de 38 sur les partis de l'opposition.

Nouveauté 1960

VITAL GRANDIN, O.M.I.

La merveilleuse aventure de l'Evêque des Prairies et du Grand-Nord

par P.-E. Breton, o.m.i.
Préface de Daniel-Rops,
de l'Académie Française.

La Librairie Arthème Fayard, de Paris vient de publier tout dernièrement une nouvelle vie de Monseigneur Vital Grandin, l'un des Fondateurs de l'Eglise dans l'Ouest du Canada. Ecrite d'après des documents tout à fait inédits, cette biographie est due à la plume d'un auteur canadien, le Père P.-E. Breton, o.m.i., et est préfacée par Daniel-Rops, membre de l'Académie Française.

Le livre jette une lumière nouvelle sur la belle figure du grand Evêque et fait revivre en des récits pittoresques les multiples aventures de sa vie missionnaire. Page d'histoire où sont racontés les temps héroïques des pionniers oblats de l'Ouest canadien. "Le travail, l'oeuvre qu'ils y accomplirent, écrit Daniel-Rops, appartient à l'histoire, — et pas seulement à l'histoire religieuse et à l'histoire des missions... Véritable épopée que celle qu'ils écrivirent."
"Bibliothèque Ecclesia", est un volumineux travail de 368 pages et se présente sous une attrayante couverture illustrée.

Afin de faire mieux connaître Monseigneur Grandin, dont la Cause de Béatification se poursuit en cour romaine, la Vice-Postulation d'Edmonton est heureuse d'offrir ce volume au prix de faveur de $2.50, frais d'expédition compris. Ceux qui désirent profiter de cette offre pourront obtenir le volume en nous retournant le bon de commande qui suit:

Vice-Postulation O.M.I.
9916 - 110e rue,
Edmonton, Alberta.

Ci-inclus la somme de $........................ pour l'achat de .... exemplaire(s) de la nouvelle biographie de Monseigneur Grandin par le Père Breton.

Signature ....
Adresse ....
....

RIVETS — by George Sixta

SMACK
PAT PAT
PLOP
SIXTA

Une tentative de Pie XII pour sauver la paix en 1939

Rome. (CCC) — La revue "La civiltà cattolica", organe de l'assistance d'Italie de la compagnie de Jésus, a publié le texte inédit d'un appel que Pie XII avait préparé pour sauver la paix en 1939. Cet appel était adressé au roi Victor-Emmanuel d'Italie et proposait de tenir une conférence entre les représentants de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, de la Grande-Bretagne et de la Pologne, pour résoudre, par des moyens pacifiques, les difficultés qui conduisirent au début des hostilités.

Dans l'appel au roi d'Italie, le Souverain Pontife déclarait que dans des heures particulièrement graves de la vie du peuple, il ne pouvait pas ne pas manifester son angoisse et sa crainte devant les divergences internationales, divergences qui risquent de devenir irrémédiables. Le monde entier s'aperçoit quelles souffrances et quelles ruines, quels dommages matériels et spirituels pourraient être les conséquences d'une guerre.

Le Pape poursuivait en disant qu'il voulait être l'interprète de ces sentiments et que, conscient de ses responsabilités, il voulait entreprendre tout ce qui était en son pouvoir pour le bien des peuples et pour éloigner de ceux-ci les dangers imminents. Il veut être leur interprète, au nom de Dieu et au nom de l'humanité, de l'espoir que des négociations pacifiques pourront éloigner le spectre de conflits sanglants. C'est pourquoi, il propose de réunir une conférence amicale, qui devrait trouver le moyen de sauvegarder les intérêts légitimes des peuples et de préserver la paix internationale.

Pie XII ajoutait que, ce faisant, il accomplissait son devoir de pasteur suprême, et il exprimait l'espoir que son appel trouvera dans les coeurs l'écho que méritait l'importance de la paix mondiale, pour laquelle il intervenait. Les négociations qui doivent s'engager doivent être dominées par le sens de la justice et celui de la modération, et pour permettre aux populations de travailler pacifiquement au progrès du monde et de voir disparaître leurs appréhensions.

Des appels analogues — avec quelques variantes nécessaires aux circonstances particulières de chaque peuple — étaient prêts à être envoyés aux autres chefs d'Etat intéressés. Mais la conférence prévue ne put avoir lieu du fait des méfiances réciproques. Les appels préparés par Pie XII demeurèrent dans ses archives personnelles, d'où ils viennent d'être extraits.

—L'action de Dieu sur nos âmes est une miséricorde continue.

Mgr d'Hulst

Cinéma et culture

C I C

Films à l'écran

High Cost of Living

Cote morale : ADULTES

Américain 1958. Comédie de moeurs réalisée par José Ferrer, avec Gina Rowlands et Bobby Troup.

Voici un charmant couple américain, marié depuis neuf ans, mais sans enfant possédant chacun leur voiture. Le film présente différente situation de leur vie conjugale. Ce film est réalisé avec légéreté et vivacité. On est vraiment entrainé dans la vie de ces deux époux et on y vit avec eux.

Appréciation morale : Pour adultes seulement.

That Kind of Woman

Cote morale
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1959. 92 min. Comédie sentimentale réalisée par Sidney Lumet avec Sophia Loren et Georges Sanders.

Deux parachutistes en permission s'en vont à New York et en chemin ils rencontrent deux jeunes filles Jane et Kayes — celle-ci rencontre un millionnaire et hésite entre le luxe que lui offre le millionnaire et l'amour du parachutiste.

C'est un film d'une certaine qualité. Grâce au photographe les photos de New-York sont extraordinaires.

Appréciation morale : Cette intrigue entremèlent les sentiments véritables et sincères avec la recherche illicite du luxe et du plaisir. Des attitudes et des images suggestives demandent des réserves.

Face of a Fugitive

Cote morale :
ADULTES ET ADOLESCENTS

Américain col. 1959. 81 min. Eastmancolor. Western réalisé par Paul Wendkos avec Fred MacMurray et Dorothy Green.

Jim Larson , auteur d'un vol de banque est faussement accusé de meurtre, il s'en va dans une ville voisine où il s'éprend de la soeur du sherif et aide ce dernier à triompher d'un homme dangereux et cupide.

Son identité découverte tout laisse prévoir que sa peine sera diminuée à cause de l'aide efficace qu'il a donnée à la justice.

Ce film possède bien des qualités : histoire captivante, caractères intéressants, un montage rapide. Les interprètes rendent leurs personnages vivants.

Appréciation morale : De voleur, un homme change sa conduite pour aider la justice et obtenir l'amour d'une femme.

Appréciation morale : Pour adultes et adolescents.

Tension at Table Rock

Cote morale : ADULTES

Américain 1956. Western réalisé par Charles Marquis Warren, avec Richard Egan, d'après une nouvelle de Frank Gruben.

Un homme est faussement accusé d'avoir tué son meilleur ami, acquitté par le gouverneur il se réfugie à Table Rock, une petite ville dominée par des bandits. Il rétablit l'ordre et fait respecter la loi. Mais il émigre plus loin.

Appréciation morale : La violence et la brutalité de même que le fait que le redresseur est un homme hors-la-loi fait réserver ce film aux adultes.

The Journey

Cote morale :
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1959. 123 min. Technicolor. Drame réalisé par Anatole Litvak avec Deborah Kerr et Yul Bryner.

Pendant la révolte hongroise de 1956, des personnes de différentes nationalités, réunis à l'aéroport de Budapest aprennent que l'avion ne partira pas mais qu'ils peuvent atteindre la frontière en autobus. Ils ont bien des difficultés lorsqu'un militaire russe découvre un fugitif hongrois parmi les voyageurs. La couleur locale est juste. La photographie est bonne.

L'appréciation morale : Une liaison coupable et la décision d'une voyageuse de commettre l'adultère pour obtenir la liberté fait réserver ce film aux adultes avertis.

Ask Any Girl

Cote morale : POUR ADULTES

Prix d'interprétation féminine —Berlin 1959.

Américain 1959. 98 min. Comédie réalisée par Charles Walters avec David Niven et Shirley MacLain.

Meg Wheeler quitte sa ville natale pour se trouver de l'emploi et un mari x New-York. Elle travaille pour une agence publicitaire dirigée par deux frères — ici se pose la question. Lequel elle choisira ?

Cette comédie est très amusante, c'est une satire dirigée contre les agences de publicité.

Appréciation morale : Le ton de la comédie atténue la présentation et la conduite de l'héroïne. Adultes.

Night Haeven Fell

Cote morale :
ADULTES AVEC RESERVES

Battle of the Coral Sea

Cote morale :
ADULTES ET ADOLESECENTS

Américain 1959. 89 min. Film de guerre réalisé par Paul Wendkos, avec Cliff Robertson, Gia Scala et Teru Shimada.

Durant la seconde guerre mondiale, un sous-marin américain localise la position de la flotte japonaise, mais l'ennemi s'empare du navire et emmène l'équipage. Tous réussissent à s'échapper et leurs renseignements contribuent à la victoire.

Appréciation morale : Ce film à tendance positive montre le courage des soldats, leur sens du devoir et leur fidélité aux ordres. Adultes et adolescents.

La Relève Colombienne

La Relève, comme tout autre groupement de jeunes, doit avoir quelques divertissements. Le choix et l'organisation de ces divertissements sont du ressort du "Comité social", dont j'ai l'honneur d'être le président depuis bientôt un an.

Encouragés par le grand succès de notre visite aux Moulins Fraser, l'an dernier, les membres de la Relève, au début de l'année, demandèrent aux responsables du Comité Social d'organiser fréquemment de ces sorties et visites en groupe. Dans la mesure du possible, nous croyons avoir répondu à leur attente.

Avant de dire quelques mots des principales sorties ou visites de groupe de l'année écoulée, je tiens à souligner que la principale charge du Comité Social est de prévoir le programme récréatif qui occupe la dernière partie de nos réunions régulières du deuxième vendredi. On a bien voulu me dire que les programmes sociaux de cette année ont été variés, intéressants et visiblement appréciés de tous. C'est tout à l'honneur de mes fidèles et dévoués collaborateurs du Comité Social.

Visite des "Ciments Lafarge": A l'invitation de Michel DeClosets, notre secrétaire-archiviste et lui-même employé de "Lafarge", nous avons choisi, comme premier but de promenade ou visite en groupe de l'année, la Compagnie Lafarge. Donc par un beau samedi après-midi d'octobre, nous nous sommes réunis en face de l'église St-Sacrement de Vancouver, et de là sommes partis pour Lulu Island, où sont établis les "Ciments Lafarge". Arrivés les premiers sur place, Michel nous y rejoints bientôt de même que nos membres de Maillardville et de New-Westminster. Au moment de la visite, c'est-à-dire tout le cours de l'après-midi, il fit une température idéale. Mais comme il avait plu toute la nuit précédente et une bonne partie de la matinée, ceux et celles qui avaient revêtu des habits trop "fancy" circulaient entre les mares d'eau comme "des chats dans un jeu de quilles"! Je vois encore les PP. Lemire et Paré, le bas des pantalons roulés et les souliers pleins de boue, nous suivre tant bien que mal, sans trop maugréer cependant! Au contraire personne ne fut plus enjoué et alerte qu'eux durant toute la durée du tour. Il serait trop long de décrire dans le détail tout ce qu'il nous a été donné de voir et d'admirer durant cette visite. Qu'il me suffise de dire que Michel n'a rien épargné pour nous rendre la visite la plus intéressante et instructive possible, nous faisant passer par toutes les sections de l'usine, depuis l'endroit où arrivent les matières premières jusqu'à la mise en sacs et wagons, en passant par les cuves immenses de délayage et les gigantesques fours rotatoires. Bref, une visite à ne pas oublier et pour laquelle nous sommes très reconnaissants à Michel et aux autorités de Lafarge qui nous l'ont permise.

Visite du bateau-cargo anglais le "Pardo": Le 16 janvier, il nous a été donné de visiter à notre guise un bateau de haute mer, le Pardo, ainsi nommé d'après une rivière bien connue d'Espagne. Le capitaine fut des plus aimables à notre endroit et se chargea de nous faire visiter lui-même une grande partie du cargo, surtout la section où se trouvent le radar et les autres instruments qui servent de guide et d'orientation en pleine mer ou à l'approche des côtes dans le brouillard. Une autre enrichissante visite dont on conservera longtemps un heureux souvenir.

Visite du Collège Universitaire Saint-Marc: Le dimanche 27 mars, nous avons eu l'avantage de visiter notre Collège Universitaire, à la suite d'une messe de communion générale, célébrée en la chapelle du Collège par notre aumônier, le R.P. J.-L. Lemire. Comme on l'a sans doute lu, dans "La Survivance" d'Edmonton, cette messe fut suivie du déjeuner au caféteria du Collège et d'une conférence par le R.P. Gélinas, sur l'Histoire des Conciles oecuméniques et sur les préparations et le but du prochain Concile, qui aura lieu à St-Pierre de Rome et sera désigné sous le nom de "Deuxième Concile du Vatican". Je signale parmi nos sorties de groupe cette journée de récollection, parce qu'on avait confié au Comité Social d'organiser tout ce qui avait trait à la transportation, au déjeuner et à la visite du campus universitaire.

Visite des studios du "National Film Board" de Vancouver: Le 22 avril, en réponse à une invitation de M. Pascal O'Toole, nous avons eu le privilège d'être reçus au Bureau central de l'Office National du Film et d'assister à une représentation spéciale de films français. Nous devons, encore une fois, à M. O'Toole, un bon catholique, un ancien membre du CYO diocésain, et le représentant du National Film Board pour toute la Vallée de la Frazer et le Yukon. Après nous avoir fait visiter tous les bureaux de l'Office, on nous conduisit au petit théâtre aménagé spécialement pour les visiteurs ou pour les premières de films ou les séances de censure. C'est là qu'il nous fut donné de voir les films français suivants: L'ouverture de la voie maritime du St-Laurent, par la Reine, en juin 1959; La "Fibre de Pierre", ou les mines d'amiante d'Abestos, P.Q.; Les Greniers du Monde, ou le "Blé de l'Ouest canadien". Enfin on ajouta au programme un film de fantaisie, intitulé "la magie des couleurs", des plus original et qui nous amusa bien.

Soirée des parents et réunion spéciale du 4e anniversaire : pour être complet, je me devrais, dans cette chronique de nos activités sociales de l'année, de signaler bien d'autres visiter ou rencontres. Vous lirez dans un article qui paraîtra prochainement, dans "La Survivance" un compte-rendu assez détaillé de nos plus récentes réunions sociales. Qu'il me suffise de signaler ici notre "Soirée des Parents" du 23 avril, en la Salle des Chevaliers de Colomb de Maillardville, qui rapporta un franc succès, et la soirée spéciale qui vient de souligner le 4e anniversaire de fondation de notre Relève", le 12 mai, à Notre-Dame de la Paix, de New-Westminster. Ici encore, je tiens à remercier tous ceux et celles qui m'ont secondé dans l'organisation et le succès de la partie sociale proprement dite de ces soirées.

Projets de vacances: Comme nous n'avons pas de réunion régulière au cours des vacances d'été, je me propose, pour tenir notre groupe uni, d'organiser au moins une ou deux fois par mois, des excursions ou plutôt des cueillettes de fruits (fraises, bleuets, cerises, pommes, etc.), au profit de la Relève bien entendu, quoiqu'il sera permis, durant le premier quart d'heure, de tricher un peu et de se tromper de "récipient", si l'appétit vous en dit et s'il n'y a pas de "charge" à le faire! On sera prévenu de la date et du lieu de chacune de ces cueillettes par le Comité de Téléphone.

Encore une fois, toute mon appréciation à mes vaillants et fidèles auxiliaires du Comité Social, et au plaisir de revoir tous nos membres à chacune de nos sorties de vacances.

Vitalien Doucet,
prés. du Comité Social.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B322, édifice Sir Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa et portant la mention "SOUMISSION POUR CONTRAT No 19/60/NWT, ABORDS, CHAUSSEES ET INSTALLATIONS DE HALAGE POUR LE PASSAGE D'EAU SUR LE FLEUVE MACKENZIE A FORT-PROVIDENCE (T.N.-O.) seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI, 30 JUIN 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Directeur, Division des routes, pièce 102, édifice Hunter, Ottawa (Ont.) avant le 1er juin 1960 et après le 16 juin, pièce D. 514, édifice Sir Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa; M. R. B. Angus, ingénieur surveillant adjoint, Division des routes, ministère des Travaux publics, Yellowknife (T.N.-O.); M. J. E. Savage, ingénieur surveillant, Division des routes, 10225 - 100e Avenue, Edmonton (Alb.); M. B G. Harvey, ingénieur surveillant, Division des routes, pièce 700, 1110 rue ouest Georgia, Vancouver (C.-B.) et bureau de la division des routes, 414 édifice Public, Calgary (Alb.) et on peut consulter aux bureaux de poste de Hay River et Fort Smith (T.N.O.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Vie française . . .

(suite de la page 1)

tion est vraie rigoureusement parlant, mais incomplète. Si l'éducation relève des provinces, elle doit tenir compte tout de même du caractère général du pays habité par ceux qui reçoivent cette éducation. Or le Canada, qui fut pendant un siècle et demi exclusivement français, est maintenant un pays officiellement bilingue. De plus les deux langues officielles sont parlées par l'immense majorité des habitants de ce pays: l'anglais par quinze millions de personnes au moins, le français par plus de six millions. Les autres langues ne sont parlées que par quelques milliers de citoyens canadiens chacune. Nous croyons qu'il faut tenir compte de ces faits dans l'appréciation du status académique du français.

Partant du principe qu'ils ont énoncé, les commissaires placent l'enseignement du français sur le même pied que l'enseignement de n'importe quelle langue autre que l'anglais. Cela les amène à recommander de réduire de moitié le temps alloué actuellement à cet enseignement dans les grades 3 à 6. Le Conseil de Vie française ne peut que déplorer cette recommandation ainsi que l'esprit qui l'a inspirée. Il regrette que les auteurs du rapport majoritaire ne comprennent pas davantage l'importance du français, langue officielle au Canada, en un moment où la connaissance des langues est de plus en plus poussée dans divers pays et où, dans notre propre pays, tant de personnages constitués en autorité recommandent l'étude des deux langues officielles.

La semaine

A Québec . . .

(suite de la page 1)

jusqu'aux Républicains, Ouvriers-indépendants, etc., etc . . .

Un record a été établi dans Montréal-St-Louis où 14 candidats vont se disputer le siège. Un autre fait bizarre s'est produit dans le comté puisque trois candidats s'appellent Rochon (Arcade, Dave et Gérard) et trois autres Brisaillon (Jean-Marie, Maurice et Rosaire).

* * *

M. Barrette a réitéré sa promesse de faire construire ses brise-glace si le gouvernement fédéral refuse de collaborer pour régler le problème du dégagement du fleuve.

"Je n'hésite pas à prendre cet engagement dit-il, car c'est extrêmement important pour l'avenir économique de la ville et de la région de Québec", a déclaré le premier ministre de la province.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

anti-américains prennent facilement corps au souvenir des bombes atomiques, de l'humiliation de la défaite et des inévitables ressentiments que provoque une occupation militaire. Les éléments communisants et socialisants se sont élevés avec fureur contre la politique du premier ministre japonais, qui a signé le pacte d'assistance mutuelle américano-japonais. A la veille de l'arrivée du président, son secrétaire de presse, débarquant à l'aérodrome de Tokyo a été assailli par la foule, qui martela son automobile et à laquelle il n'échappa qu'avec l'aide d'un hélicoptère de la Marine américaine venu à sa rescousse.

Aux Etats-Unis même, M. Eisenhower, et surtout à travers lui le vice-président Nixon, ont été vivement attaqués et critiqués par le gouverneur de l'Etat de New-York, M. Nelson Rockefeller. Celui-ci qui avait retiré sa candidature à la suite de votes défavorables a indiqué qu'il avait changé d'avis et qu'il revenait à la lutte. Il s'est livré à des attaques non déguisées en matière de défense nationale contre l'administration actuelle, visant ainsi à la fois le président et son adjoint. Dans tous les domaines, il s'agit d'une épreuve de force, tant entre les dirigeants communistes qui alimentent les manifestations anti-américaines et les dirigeants américains, qu'entre Nelson Rockefeller et ses partisans et l'administration actuelle au sein du parti républicain.

En Saskatchewan...

(suite de la page 1)

social: 21.5 pour cent; conservateurs: 2 pour cent; indépendants: 1 pour cent.

M. Thatcher a déclaré que le résultat ne constituait pas un mandat au PSD pour instaurer la médecine d'Etat sans tenir un plébiscite provincial.

M. Martin Pederson, le chef conservateur, qui n'a pas réussi à se faire élire à sa première tentative d'obtenir un siège, s'est consolé en déclarant que l'augmentation du nombre de voix recueillies par les conservateurs est significative. En 1956, son parti n'avait présenté que neuf candidats.

Quant au nouveau chef du Crédit social, M. Martin Kelln, il a dit que c'est la crainte de voir les libéraux reprendre le pouvoir qui a amené la population de la Saskatchewan a reporté au pouvoir le gouvernement socialiste.

Nouvelle étape . . .

(suite de la page 1)

l'édifice suivie de la messe que célébra le Curé de la Cathédrale, le R.P. Joseph Turcotte, o.m.i. Notons que la Mission Saint-Isidore, patron secondaire de la cathédrale, remonte aux débuts mêmes de l'évangélisation des Territoires. C'est l'ancienne Mission de la Rivière au Sel, résidence du patriarche Beaulieu, transportée à Fort Smith en 1876. Elle fut baptisée Saint-Isidore, en l'honneur de Mgr Isidore Clut, o.m.i., l'un des premiers apôtres du Mackenzie. Sise au pied des rapides, elle a vu passer tous les pionniers missionnaires: NN. SS. Grandin, Faraud, Breynat, Fallaize, et les Pères Grollier, Séguin, Petitot, et tant d'autres.

La nouvelle cathédrale de Fort Smith est donc en quelque sorte un monument à la mémoire de tous ces pionniers et de tous les vaillants missionnaires Oblats qui, depuis plus de 100 ans, se sont sacrifiés pour établir l'Eglise dans ces régions difficiles. Comme le faisait remarquer Mgr Piché, dans son allocution, "ce temple est un symbole qui rappelle les sacrifices des anciens missionnaires, leur ardeur apostolique, mais aussi leur confiance en l'avenir."

Le dimanche, 12 juin, Son Exc. Mgr Piché chantait la première Pontificale dans sa nouvelle cathédrale. Il avait comme prêtre-assistant le T.R.P. Drouart et comme diacres d'honneur les RR. PP. Léon Mokwa, o.m.i., Vicaire Général, Robert Haramburu, o.m.i., provincial. Les Pères Maurice Beauregard, curé de Yellowknife et Patrice Mercredi, Oblat natif du pays, agissait respectivement comme diacre et sous-diacre d'office. Le R.P. Gilles Mousseau agissait comme maître de cérémonie.

Un fait intéressant à noter était la présence de quatre enfants du pays devenus religieux: les Pères Napoléon Laferte et Patrice Mercredi, tous deux Oblats de Marie Immaculée, et les Soeurs Agnès Sutherland et Alice Decoine, des Soeurs Grises.

Le sermon de circonstance fut prononcé par Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i. A l'issue de la cérémonie, un banquet fut offert, au sous-sol de la cathédrale, à plus de 400 convives. Ce banquet fut organisé et servi par les diverses associations paroissiales (Holy Name Society et Catholic Women's League).

Pour terminer cette belle journée, les enfants de l'hostel (ou foyer scolaire) présentèrent un très beau programme en l'honneur du R.P. Léon Mokwa qui célébrait ses 25 ans de prêtrise et d'apostolat dans le Mackenzie.

La nouvelle cathédrale, entreprise par feu Monseigneur Joseph Trocellier, o.m.i., fut construite par M. Laurent Giroux, contracteur de Québec, d'après les plans de M. l'architecte René Blanchet qui assistait à la fête accompagné de son épouse. Une grande partie du travail fut réalisé par les dévoués Frères Coadjuteurs Oblats qui ont joué un rôle très important dans le développement des missions catholiques au Mackenzie.

LAFOND

Samedi le 28 mai, l'église de Lafond fut remplie de parents et amis venus de partout, pour témoigner leurs derniers respects à un pionnier de cette paroisse, M. Richmond Malo, décédé à St-Paul, mercredi le 25 mai. La messe solennelle fut chantée par le R.P. Tardif, curé de Lafond, assisté du R.P. Mailloux, comme diacre, et du R.P. Langevin, comme sous-diacre. Les porteurs furent six de ses petits-fils: André Malo, Victor Malo, Hector Malo, Julien Foisy, Aimé Foisy, Maurice Foisy.

Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse Mme Albina Malo, de Saint-Paul; trois garçons: MM. Oscar, Hervé et Aimé, de Lafond; quatre filles: Mmes Rose Foisy et Irené Brault, de la paroisse de Lafond, Mmes Annette Robinson, de St-Paul, et Yvonne Foisy, de Vancouver, et un grand nombre de petits-enfants et arrières petits-enfants

Nos plus vives sympathies à la famille éprouvée.

Le triduum en préparation au Congrès eucharistique eut lieu les 4, 5 et 6 juin. Dimanche le 5 juin, eut lieu la première communion de 13 petits enfants. La cérémonie fut très impressionnante. Chaque premier communiant monta à la sainte table entre son père et sa mère.

Dimanche le 12 juin, il y eut la réception de dix dames dans la congrégation des Dames de Ste-Anne. Ce furent: Mmes Ovila Jean, Hervé Malo, Aimé Malo, Léopold Bergevin, Robert Lafrance, Gustave Côté, Alphonse Malo, Henri Robinson, Zoel Robinson et Maurice Jean.

M. Armand Théroux a eu la visite de sa soeur, Rév. Sr Louisa, de la congrégation des Soeurs de la Charité d'Evron. Ce fut une visite bien appréciée car elle ne vient qu'à tous les cinq ans. Elle a aussi assisté, ainsi que M. et Mme Armand Théroux et famille à l'ordination, samedi à Edmonton, de leur neveu, M. l'abbé Richard Théroux et à sa première messe, dimanche le 5 juin, à Lamoureux. Toutes ces cérémonies furent des plus belles et des plus impressionnantes.

M. Fernand Couillard a eu un accident, samedi le 11 juin. Son automobile fut bien endommagée, mais lui, sa femme et leur petit garçon s'en sont tirés sans trop de mal. Quelques égratignures. Espérons que ce ne soit pas plus que cela !

Politique Internationale . . .

(suite de la page 1)

rendre visite à ce vieil allié de l'Amérique, le madré maréchal Tchang Kai Cheik. Perché sur son île, celui-ci attend patiemment que les temps soient révolus. Chaque année il promet pour plus tard, la libération du territoire national. Sa force réside dans l'appui qu'il reçoit de Washington. La visite que fera Eisenhower renforcera cette influence et le lobby chinois de Washington doit être aux anges. Encore que ces derniers temps des voix s'élèvent, même en Amérique, pour une reconnaissance de la Chine communiste. Il est certain qu'Eisenhower en parlera à Tchang Kai Cheik. On peut être certain que la reconnaissance de Pékin n'est pas pour demain.

Aux Philippines, la réception sera quasi normale. Les leaders des Philippines sont des alliés éprouvés de l'Amérique. On annonce bien quelques légers incidents provoqués par des organisations qui réclament des avantages de toute sorte.

Bref, le voyage de M. Eisenhower est destiné à renflouer les affaires américaines, passablement embrouillées depuis la visite de Khrouchtchev et les événements de Corée. Washington compte actuellement ses alliés. Il en possède mais il lui faut, de temps à autre, leur insuffler un peu de courage et un peu d'amitié en plus.

Et, encore une fois, cela démontre la place de plus en plus importante que prend l'Asie dans le monde. Peut-être était-ce l'absence de l'Asie qui a été, au fond, la véritable raison de l'échec de la conférence au sommet. Comment en effet décider du sort du monde alors que le continent le plus important de ce monde, est tenu à l'écart.

L.B.

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames !

14 au 18 juin

Exposition d'Artisanat Français organisé par le Consulat de France Alberta International Craft 60 Auditorium du Jubilé.

19 juin

Célébration de la Saint-Jean-Baptiste à l'école Saint-Joseph, à 8h.15 p.m. — La troupe dramatique du Cercle Dollard de Saint-Joachim présentera la comédie intitulée "LA MARRAINE DE CHARLEY".

15 juillet

Grand Bal de l'Alliance Française au Pioneers Club, sur la Scona Road.

Ottawa — Les officiers commandant les unités de la gendarmerie de tout le Canada ont commencé une conférence sur les problèmes à ces unités. Le calendrier de cette conférence englobe tous les niveaux de l'administration de la police.

Le ministre de la Justice, M. Fulton, a inauguré la conférence qui se terminera vendredi. M. C. W. Harvison, commissaire de la gendarmerie, s'est adressé à la réunion.

(UM)

Rome — Commentant la mort de Boris Pasternak, au cours de ses émissions du 31 mai, la radio vaticane a déclaré que l'oeuvre de cet écrivain russe n'appartenait pas à la littérature soviétique, mais qu'elle faisait partie du patrimoine culturel de l'ancienne Russie, dont elle exprime l'âme.

Le commentateur de la radio vaticane a relevé que le roman qui a fait la célébrité de Pasternak, "Docteur Jivago", est un roman religieux et que la mort de cet écrivain laisse de profonds regrets.

BENEDICTION

du

Couvent Sainte-Thérèse

Donnelly, Alberta

le 19 juin prochain

à 3h. de l'après-midi

par

Son Excellence Monseigneur Henri Routhier, o.m.i.

Bienvenue à tous

PROGRAMME

3h.00 – Bénédiction du Couvent.
5h.30 – Souper à la salle paroissiale.
8h.00 – Séance – Pièce dramatique "L'Enfant Prodigue".

Hommages à tous nos pères !

FETE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

LA MARRAINE DE CHARLEY

par la troupe du Cercle Dollard de la paroisse St-Joachim



Mlle Irène Constantin, directrice de la troupe.

le dimanche 19 juin à l'auditorium de l'école St-Joseph à 8 h. 15 109 Rue et 108 Ave



$1.00 pour adultes

50 cents pour étudiants